



BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

INTEGRAAL VERSLAG
MET
VERTAALD BEKNOPT VERSLAG
VAN DE TOESPRAKEN

COMPTE RENDU INTÉGRAL
AVEC
COMPTE RENDU ANALYTIQUE TRADUIT
DES INTERVENTIONS

PLENUMVERGADERING

SÉANCE PLÉNIÈRE

donderdag

jeudi

12-12-2002

12-12-2002

18:05 uur

18:05 heures

AGALEV-ECOLO	<i>Anders gaan leven / Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
CD&V	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
FN	<i>Front National</i>
MR	<i>Mouvement réformateur</i>
PS	<i>Parti socialiste</i>
cdH	<i>centre démocrate Humaniste</i>
SP.A	<i>Socialistische Partij Anders</i>
VLAAMS BLOK	<i>Vlaams Blok</i>
VLD	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>
VU&ID	<i>Volksunie&ID21</i>

<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>		<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	
DOC 50 0000/000	<i>Parlementair document van de 50e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>	DOC 50 0000/000	<i>Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
QRVA	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>	QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>
CRIV	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>	CRIV	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>
CRIV	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>	CRIV	<i>Version Provisoire du Compte Rendu Intégral (sur papier vert)</i>
CRABV	<i>Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>	CRABV	<i>Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>
PLEN	<i>Plenum (witte kaft)</i>	PLEN	<i>Séance plénière (couverture blanche)</i>
COM	<i>Commissievergadering (beige kaft)</i>	COM	<i>Réunion de commission (couverture beige)</i>

<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>
<i>Bestellingen :</i>	<i>Commandes :</i>
<i>Natieplein 2</i>	<i>Place de la Nation 2</i>
<i>1008 Brussel</i>	<i>1008 Bruxelles</i>
<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.deKamer.be</i>	<i>www.laChambre.be</i>
<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>	<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>

INHOUD

Berichten van verhindering	1
ONTWERPEN EN WETSVOORSTEL	1
Ontwerp van programmawet 1 (2124/1 tot 32)	1
- Wetsvoorstel van de heer Stefaan De Clerck en mevrouw Trees Pieters, de heren Dirk Pieters, Yves Leterme en Karel Pinxten tot wijziging van artikel 67 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 (941/1)	1
- Ontwerp van programmawet 2 (2125/1 tot 11)	1
<i>Hervatting van de algemene bespreking</i>	1
<i>Sprekers:</i> Pierrette Cahay-André, Luc Goutry, Yves Leterme , voorzitter van de CD&V-fractie, Frank Vandenbroucke , minister van Sociale Zaken en Pensioenen, Jef Valkeniers, Greta D'hondt, Michèle Gilkinet , voorzitter van de ECOLO-AGALEV-fractie, Jacques Germeaux, Laurette Onkelinx , vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid, Johan Vande Lanotte , vice-eerste minister en minister van Begroting, Maatschappelijke Integratie en Sociale Economie, Muriel Gerkens , voorzitter van de ECOLO-AGALEV-fractie	

SOMMAIRE

Excusés	1
PROJETS ET PROPOSITION DE LOI	1
Projet de loi-programme 1 (2124/1 à 32)	1
- Proposition de loi de M. Stefaan De Clerck et Mme Trees Pieters, MM. Dirk Pieters, Yves Leterme et Karel Pinxten modifiant l'article 67 du Code des impôts sur les revenus 1992 (941/1)	1
- Projet de loi-programme 2 (2125/1 à 11)	1
<i>Reprise de la discussion générale</i>	1
<i>Orateurs:</i> Pierrette Cahay-André, Luc Goutry, Yves Leterme , président du groupe CD&V, Frank Vandenbroucke , ministre des Affaires sociales et des Pensions, Jef Valkeniers, Greta D'hondt, Michèle Gilkinet , présidente du groupe ECOLO-AGALEV, Jacques Germeaux, Laurette Onkelinx , vice-première ministre et ministre de l'Emploi, Johan Vande Lanotte , vice-premier ministre et ministre du Budget, de l'Intégration sociale et de l'Économie sociale, Muriel Gerkens , présidente du groupe ECOLO-AGALEV	

PLENUMVERGADERING

van

DONDERDAG 12 DECEMBER 2002

18:05 uur

SÉANCE PLÉNIÈRE

du

JEUDI 12 DECEMBRE 2002

18:05 heures

De vergadering wordt geopend om 19.30 uur door de heer Herman De Croo, voorzitter.
La séance est ouverte à 19.30 heures par M. Herman De Croo, président.

Tegenwoordig bij de opening van de vergadering zijn de ministers van de federale regering:
Ministres du gouvernement fédéral présents lors de l'ouverture de la séance:

De **voorzitter**: De vergadering is geopend.
La séance est ouverte.

**Berichten van verhindering
Excusés**

Jean-Pierre Detremmerie, François Dufour, Marcel Hendrickx, Karel Van Hoorebeke, wegens ziekte / pour raison de santé.

**Ontwerpen en wetsvoorstel
Projets et proposition de loi****01 Ontwerp van programmawet 1 (2124/1 tot 32)**

- Wetsvoorstel van de heer Stefaan De Clerck en mevrouw Trees Pieters, de heren Dirk Pieters, Yves Leterme en Karel Pinxten tot wijziging van artikel 67 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 (941/1)

- Ontwerp van programmawet 2 (2125/1 tot 11)**01.01** **Projet de loi-programme 1 (2124/1 à 32)**

- Proposition de loi de M. Stefaan De Clerck et Mme Trees Pieters, MM. Dirk Pieters, Yves Leterme et Karel Pinxten modifiant l'article 67 du Code des impôts sur les revenus 1992 (941/1)

- Projet de loi-programme 2 (2125/1 à 11)**Hervatting van de algemene bespreking
Reprise de la discussion générale**

De algemene bespreking is hervat.
La discussion générale est reprise.

Wij hervatten de bespreking van de sector "Sociale Zaken".
Nous reprenons la discussion du secteur "Affaires sociales".

01.01 **Pierrette Cahay-André** (MR): Monsieur le président, monsieur le ministre, chers collègues, j'aborderai ici le volet "Affaires sociales". Je suppose que le ministre de la Santé n'y verra pas d'inconvénient. Je m'attacherai plus spécifiquement à plusieurs points, importants à

01.01 **Pierrette Cahay-André** (MR): De artikelen 98 en 232 van de programmawet dragen bij tot een statuutverbetering van het

mes yeux même si tous sont dignes d'intérêt.

Je commencerai par aborder la problématique des enfants malades et handicapés.

En ce qui concerne les conséquences et les coûts tant de la maladie que du handicap de l'enfant, les articles 98 visant les allocations familiales majorées et leur mode d'attribution et 232 visant à compléter les interventions prises en compte par le maximum à facturer à l'alimentation parentérale, contribuent ...

(Le ministre Vandenbroucke entre dans l'hémicycle)

Monsieur le ministre, j'ai commencé mais cela n'est pas grave car j'ai proposé de commencer mon intervention en présence du ministre de la Santé.

Comme je le disais, ces articles contribuent à améliorer le statut de l'enfant malade ou handicapé.

Cependant, la problématique de l'enfant malade constitue un souci électif parmi les objectifs de l'assurance maladie, ce qui suppose de parfaire encore le traitement de ces situations ô combien pénibles tant sur le plan psychologique que sur le plan matériel. Il nous paraît qu'au-delà des propositions ponctuelles légitimes et louables, il serait opportun de pouvoir une fois pour toutes prendre en compte cette occurrence en lui donnant au sens du financement de l'assurance maladie un statut privilégié. Ce statut voudrait qu'en dehors de critères particuliers et de la procédure générale du maximum à facturer, les enfants gravement malades puissent bénéficier d'emblée d'une forme de gratuité.

Cette option suppose notamment les réformes suivantes: assurer la gratuité des séjours à l'hôpital, en centre de rééducation et en centre médico-pédiatrique; financer les équipements nécessaires et les services adaptés au sein des institutions hospitalières recevant des enfants atteints d'une pathologie lourde; assurer la gratuité des prestations médicales, dentaires et paramédicales pour l'enfant atteint d'une pathologie lourde, assurer la gratuité des médicaments destinés aux enfants atteints d'une pathologie lourde; prendre en charge les frais d'alimentation spéciale et le matériel de soins dont ont besoin les enfants gravement malades; supprimer toutes les discriminations au niveau du coût et du remboursement des prestations entre les soins hospitaliers et les soins à domicile; prendre en charge les frais de déplacement et de transport des enfants atteints d'une pathologie lourde et de leurs parents accompagnants; intervenir financièrement dans les frais de garde à domicile et dans les frais de séjour des parents accompagnant l'enfant à l'hôpital. Nous avons d'ailleurs déposé une proposition de résolution en ce sens.

En second lieu, je souhaiterais aborder le volet de la simplification des plans à l'embauche. Le groupe du Mouvement Réformateur se réjouit de cette initiative soutenue également par les partenaires sociaux. Il convient en effet dans notre politique de limiter au maximum les règles d'exception qui nuisent à la lisibilité de la politique de l'emploi, induisent des coûts administratifs importants et conduisent à des contradictions entre les différentes mesures et les

zieke of gehandicapte kind. Toch is het nog mogelijk die situaties te verbeteren door die kinderen een bevoorrecht statuut in de ziekteverzekering te verlenen, met andere woorden een vorm van kosteloosheid buiten de algemene procedure van de maximumfactuur. We hebben een voorstel van resolutie in die zin ingediend.

Het verheugt ons ook dat de regering eindelijk werk heeft gemaakt van de noodzakelijke vereenvoudiging van de banenplannen.

Het statuut van de kunstenaars is een grote stap vooruit. Ze kunnen voortaan kiezen tussen drie mogelijkheden: het stelsel van de werknemers, het stelsel van de zelfstandigen of beide stelsels voor degenen die een zelfstandige activiteit uitoefenen in bijberoep. Men moest inderdaad af van de opsplitsing tussen werknemers en zelfstandigen omdat er zoveel verschillende situaties bestaan.

Ik zal eindigen met het statuut van de gesubsidieerde onthaalouders. Sinds de zeventiger jaren is de vraag naar opvangplaatsen almaar toegenomen ingevolge de intrede van de vrouwen op de arbeidsmarkt.

Om het tekort aan kinderdagverblijven te verhelpen werden vrouwen bereid gevonden om bij hen thuis kinderen op te vangen, maar ze hadden geen beroepsstatuut.

De verenigingen hebben toen een wettelijk systeem op punt gesteld: dat van de erkende en gesubsidieerde onthaalouders, waarbij een particuliere of openbare instelling optrad als inrichtende dienst en als tussenpersoon tussen ouders en onthaalouder.

In de loop der jaren gingen deze onthaalouders echter een statuut

complexifient. La simplification des plans à l'embauche s'avérait indispensable et ce gouvernement l'a réalisée. Nous nous en félicitons. C'était le volet de Mme Onkelinx mais elle pourra le lire dans le compte-rendu.

La réalisation du statut des artistes est à mon avis une grande avancée. Cela faisait trente ans qu'on tergiversait en la matière. Or, nous savons combien les artistes connaissent bien souvent des situations juridiques, économiques et sociales précaires du fait de la brièveté des contrats, de la multiplicité des employeurs, du travail intermittent provoquant de courtes mais fréquentes périodes de chômage, du caractère aléatoire de leurs revenus et de la grande diversité des formes de paiement, de la mobilité de leur travail, du risque créatif, d'une séparation floue entre le régime d'indépendant et celui de salarié. Cette loi-programme représente une grande avancée en la matière.

Trois possibilités s'offrent désormais aux artistes. Soit le régime des travailleurs salariés, soit le régime des travailleurs indépendants, soit les deux pour les artistes qui exercent une activité indépendante accessoire. Nous adhérons entièrement au projet dès lors qu'il répond aux préoccupations d'une catégorie de personnes négligées depuis longtemps. Le Mouvement Réformateur a toujours soutenu qu'il était impossible de ranger tous les artistes sous un seul statut social vu la spécificité des profils. En effet, certains artistes présentent leurs propres productions de manière totalement indépendante alors que d'autres se trouvent sous les liens d'un contrat de travail.

Par conséquent, il fallait donner à l'artiste un droit de choisir son statut social, à savoir le statut d'indépendant ou de travailleur salarié, tout en dépassant le clivage salarié/indépendant qui, dans le champ artistique, recouvre souvent des réalités semblables.

J'en terminerai en abordant le statut des gardiennes encadrées, déjà abordé tout à l'heure, mais qui me tient également fort à cœur. Depuis les années '70, par l'entrée massive des femmes sur le marché du travail, une demande accrue de places en milieu d'accueil s'est exprimée. Pour pallier le manque de crèches et de garderies – la plupart se situaient d'ailleurs dans les grandes villes ou agglomérations, les zones rurales étant moins favorisées, je le répète –, des femmes ont accepté de garder des enfants à leur domicile. Elles étaient le plus souvent mères au foyer, élevant leurs propres enfants. Elles n'avaient aucun statut personnel, bénéficiant de la couverture sociale, en soins de santé notamment, de droits dérivés du chef de leur conjoint. Certaines exerçaient au noir, d'autres sous statut d'indépendantes mais c'était un peu plus rare car le statut d'indépendant engageait forcément des cotisations.

C'est alors que des associations, notamment "Vie féminine", ont imaginé un système légal: les gardiennes encadrées. Encadrées, parce qu'un service public ou privé, commune ou CPAS, l'organisait en servant d'intermédiaire entre parents et gardiennes. Les parents assumaient – et assument toujours – le coût de la journée en fonction de leurs revenus. La gardienne reçoit l'entièreté du prix fixé et l'ONE comble la différence, comme dans le système des crèches, ce qui évite entre parents et gardiennes des relations financières, parfois négatives. La gardienne est couverte par une assurance – toujours

vragen en het statuut dat hen vandaag wordt voorgesteld betekent een belangrijke stap vooruit op verschillende vlakken: inkomen wanneer kinderen afwezig blijven, verzekering gezondheidszorg en arbeidsongevallen, kinderbijslag, pensioen... Dit statuut is natuurlijk nog verre van volledig, maar we willen de minister danken voor deze doorbraak en de regering voor haar steun in deze aangelegenheid.

dans ce système de gardiennes encadrées – et le service organise des formations et une surveillance en coopération, bien sûr, avec l'ONE. Les revenus sont exonérés d'impôts car sous couvert d'une législation – on l'a déjà dit – relative aux familles d'accueil.

Mais au fil du temps, les gardiennes ont revendiqué un statut.

Depuis plusieurs années cependant, il n'y avait aucune avancée et, de ce fait, la profession n'attirait plus grand monde, d'où manque de gardiennes en partie à cause de ce statut inexistant, alors que des besoins doivent être rencontrés en termes de garde d'enfants.

S'il est vrai que le statut proposé est loin d'être complet, il constitue néanmoins une avancée significative en termes, notamment de perte de revenus en l'absence d'enfants, de couverture, on l'a déjà dit, en soins de santé, incapacité de travail, accident de travail, maladie professionnelle, allocations familiales, pensions. Cela permettra à des personnes non mariées, qui ne sont pas couvertes par des droits dérivés, de devenir gardiens ou gardiennes. Il semble que l'on trouvera une autre terminologie du style "accueillants au foyer". Je l'ai entendu dire de la bouche du ministre Nollet qui a cette compétence dans ses attributions. J'ai d'ailleurs été étonnée de constater qu'il anticipait nos débats et notre vote. Il me semble qu'il a mis la charrue avant les bœufs! Toutefois, j'espère qu'il est sensibilisé à cette problématique et qu'il mettra tout en œuvre pour que ce statut soit vraiment mis en place, avec les avantages qui y sont liés et que les services concernés puissent bénéficier de toutes les conditions prévues sans pour autant grever de manière anormale les budgets de nos communautés et régions.

Voilà, monsieur le président, monsieur le ministre, chers collègues, j'espère ne pas avoir été trop longue. Je voudrais, monsieur le ministre, vous remercier pour cette avancée significative, pour la reconnaissance que vous apportez à cette profession qui jusqu'à présent n'était pas reconnue en tant que telle. Je remercie le gouvernement d'avoir apporté son soutien à cette problématique qui touche particulièrement des femmes, mais aussi des hommes. Les enfants sont en général l'affaire du couple, de l'homme et de la femme. Il fallait absolument rencontrer cette problématique.

Je n'ai pas abordé tous les autres points, mais je pense avoir attiré l'attention sur les aspects les plus importants de cette question.

01.02 Luc Gouty (CD&V): Mijnheer de voorzitter, heren ministers, dames en heren collega's, ook ik dank uiteraard de dames rapporteur die hier op dit ogenblik wel niet aanwezig zijn maar die uiteraard goed werk hebben geleverd. Ik dank uiteraard ook de diensten van de Kamer, hoewel misschien toch met deze restrictie dat het niet onze schuld is geweest dat wij die mensen hier zo lang hebben moeten houden. Het is de zeer krakkemikkige organisatie van de werkzaamheden die ervoor heeft gezorgd dat wij een beetje gegeneerd in de plaats van die mensen 's nachts hebben moeten zitten werken terwijl dit gerust overdag had gekund want we hebben maanden bijna niet geweten wat te doen in de commissie voor de Sociale Zaken. We moesten bijna vragen uitvinden om ons nuttig te maken. Dan ineens komt men met een programmawet op de proppen die helemaal geen programmawet is, die niets anders is dan een samenballing van bestaande wetsontwerpen, soms zelfs niet

01.02 Luc Gouty (CD&V): La loi-programme a vu le jour dans des conditions inqualifiables. Cela devient vraiment une habitude pour cette coalition arc-en-ciel de laisser les commissions compétentes pratiquement inactives pendant des semaines et de déposer ensuite subitement une série de projets qui doivent alors être examinés dans la plus grande urgence. L'opposition doit, dans une saine démocratie, pouvoir participer constructivement aux débats,

goed aangepast. De hoofdingen stonden er nog op, de artikelen en de adviezen van de Raad van State liepen niet mee. Maar goed, wij hebben dat allemaal verwerkt. Wij hebben daar in een paar dagen tijd inspanningen voor gedaan hoewel ik vind, mijnheer de voorzitter, dat als dat één keer gebeurt men kan zeggen dat men dat niet wist en dat men gepakt is door wat er gebeurd is. Het is nu echter al de derde of vierde keer dat we telkens in dezelfde situatie belanden bij een verzameling belangrijke wetsbepalingen. Dit is nu toch wel geen situatie meer die we zo kunnen laten. Wij doen toch echt wel een beroep op uw gezag, mijnheer de voorzitter. Ofwel meent men het serieus en wil men de oppositie democratisch laten mee debatteren, wel met de facilité dat de mensen van de oppositie zich kunnen consulteren. Het komt er niet alleen op aan dat men erin slaagt om binnen de vierentwintig uur heel die materie te assimileren. Bovendien vind ik dat wij als volksvertegenwoordiger ook de plicht hebben om die dingen te toetsen op het werkteerrein en de mensen te vragen wat zij er van vinden, of het volgens hen zal werken in de praktijk en of het is wat zij hadden gewild. Dat is allemaal niet gebeurd. Ten getuige, ik krijg vandaag nog altijd brieven waarin gevraagd wordt of ik gezien de nakende programmawet met bepaalde dingen rekening wil houden of ze ter sprake wil brengen. Op die manier, mijnheer de voorzitter, is dat geen ernstig werk. Men zou dan beter zeggen dat dit de teksten zijn en ze direct van het kabinet naar de Koning voeren om ze te laten ondertekenen en in het Staatsblad te laten publiceren.

Mijnheer de voorzitter, dit is een principiële zaak. We moeten er een gewoonte van maken alle mogelijke tijd te nemen voor de behandeling van wetsvoorstellen. Doch, wij moeten soms duwen en trekken. Ik ben bezig met een wetsvoorstel dat al de hele legislatuur loopt terwijl dit in een tempo kan dat eigenlijk niet meer serieus is.

01.03 Yves Leterme (CD&V): Voorzitter, twee dingen. Eén, de minister had gezegd dat er nooit meer programmawetten zouden komen. Twee, ter correctie naar de heer Gouty, de VLD die afstevent op een enorm succes bij de verkiezingen heeft ondertussen toegezegd dat wetsontwerpen niet meer via de Koning zullen moeten passeren aangezien die, behalve voor het knippen van een aantal lintjes, niet echt meer betrokken zal zijn bij het beleid van dit land. Het is de partij van de kamervoorzitter die dit standpunt als één van de verkiezingsthema's naar voren schuift.

De **voorzitter**: Wait and see.

01.04 Luc Gouty (CD&V): Mijnheer de voorzitter, ik zal uiteraard niet vragen dat u hier reageert, dat is ook mijn bevoegdheid niet. Ik wil dit echter in alle klaarheid en duidelijkheid zeggen. Ik meen het ook, want dit is geen ernstig parlementair werk. Op die manier kunnen we niet goed werken. We moeten elkaar dan beginnen jennen en we zitten dan in een context die niet interessant is en die zeker niet aanspoort tot een goed debat, hoewel wij –zoals mevrouw D'hondt ook heeft gezegd – er nog in geslaagd zijn om een vrij goed debat te hebben.

Ik beperk mij tot een tiental bedenkingen in de volgorde zoals ze zijn gepasseerd, want veel lijn en logica zit daar uiteraard niet in. Toch eerst iets over het statuut van de kunstenaars. Natuurlijk zijn we

mais on doit lui en donner l'occasion. Il doit également être possible de confronter largement les textes à la situation sur le terrain. Tout cela n'a malheureusement pas été possible.

01.03 Yves Leterme (CD&V): Le ministre Vandenbroucke n'avait-il d'ailleurs pas promis qu'il n'y aurait plus de lois-programme mastodontes?

01.04 Luc Gouty (CD&V): Il y a enfin un statut pour les artistes. Le mérite en revient sans doute au ministre mais la voie avait été tracée sous la précédente législature, lorsqu'une sous-commission avait élaboré un statut opérationnel. S'il n'a pas été possible de conclure alors, c'est en raison des divergences de vues entre la Flandre et la Wallonie. La Flandre entend offrir aux artistes une protection sociale

samen met de sector tevreden dat er eindelijk een statuut is voor de kunstenaars. Men heeft er al zo lang over gesproken. De verwachtingen in de sector waren zo groot dat wij niet achteruit konden en het aan onszelf verplicht waren om het ook het te doen. Ik weet dat de minister hier een verdienste heeft omdat hij ondanks alle moeilijkheden om tot zo een statuut te komen er uiteindelijk toch in is geslaagd om de neuzen in dezelfde richting te krijgen.

assortie d'une responsabilisation, tandis que la Wallonie veut leur assurer un confort permanent, comme M. Valkeniers l'a affirmé en commission.

Hoewel, en dit neem ik hem nog altijd een beetje kwalijk, de minister gewag maakte van het feit dat dit allemaal zo lang had moeten duren en dat hij na dertig jaar daar eindelijk komaf mee gemaakt had. De eerlijkheid gebiedt, mijnheer de minister, om te zeggen dat wij vijf jaar geleden al een operationeel systeem hadden. De subcommissie had geconcludeerd en had een operationeel systeem voorgesteld. Mevrouw Cahay, de heer Wauters en zovele anderen waren toen lid van die subcommissie en zij hebben kunnen meemaken dat wij een operationeel systeem hadden. Eigenlijk is wat nu wordt voorgesteld grosso modo hetzelfde. Ons systeem was blijkbaar niet goed genoeg en er was vooral geen lijn te krijgen tussen de Vlamingen en de Walen. De Vlamingen willen eigenlijk een echte bescherming van de kunstenaars. Zij vinden dat kunstenaars op eigen vleugels moeten kunnen vliegen. Bovendien vinden zij dat het kunstenaarsberoep dermate moeilijk kan zijn – inzake loopbaanopbouw, flexibiliteit, wisselende opdrachten, enzovoort – dat op dat vlak een sociale bescherming moet worden geboden. Er is nogmaals duidelijk gebleken dat de Walen vinden dat een kunstenaar een speciaal ras is: men is kunstenaar of men is het niet. Als men kunstenaar is en men wordt erkend als kunstenaar dan heeft men zowat recht op alles. Op dat moment doet men zijn intrede in een groot instituut van de kunstenaars en dan mag men werkloos of ziek worden en zelfs al presteert men niets dan nog is men kunstenaar, amen en uit. Dat is een totaal andere visie. In Wallonië ziet men kunstenaars in een sleepnet of een hangmat. Wij in Vlaanderen willen ze enkel een vangnet bieden en ervoor zorgen dat die mensen een goede sociale bescherming hebben.

We moeten afwachten of het systeem werkt, want ik heb nog even het verslag nagelezen en stel vast dat alle leden uit de Franstalige meerderheidspartijen aandringen op een grondige evaluatie. Zij zeggen dat we niet zo lang zullen mogen wachten om te zien of het systeem al dan niet werkt....

De **voorzitter**: Wanneer de minister tot bij mij komt, neemt hij zijn oren mee.

01.05 Luc Goutry (CD&V): Jaja, natuurlijk.

01.06 Minister Frank Vandenbroucke: (...)

De **voorzitter**: Dat is reeds een grote vaststelling, mijnheer de minister.

01.07 Luc Goutry (CD&V): Wat dat betreft, kan ik u zeggen dat we ons niet moeten uitputten in het nogmaals herhalen van dit alles. Ik benadruk dat dit toch wel een totaal andere visie is. Het is onze visie om veeleer aan responsabilisering te doen, terwijl men in Wallonië een genereus systeem wil. Mijnheer Valkeniers heeft in de commissie daar terecht de nadruk op gelegd. Hij heeft gezegd dat hij zich niet kan terugvinden in een genereus sociaal statuut voor de

kunstenaar waarbij deze kunstenaar dan kan zeggen dat hij ooit nog wel eens actief zal worden. Voorlopig komt de muze niet en hij behoudt zich het recht voor om zich in de werkloosheid te nestelen tot zolang de muze er niet is. Mijnheer Valkeniers heeft hier terecht kritiek op geuit.

01.08 Jef Valkeniers (VLD): (...)

01.09 Luc Goutry (CD&V): Ja.

Mevrouw D'hondt heeft veel meer en beter dan ik in de commissie gewezen op het financieringsprobleem. Ik vraag daarvoor nogmaals uw aandacht, mijnheer de minister, omdat men, wil men een statuut maken, er ook voeding aan moet geven. Wanneer men bovendien aan de werkgevers lastenverminderingen toekent enzovoort, dan moet men zorgen dat de pot groot genoeg is. Wat wij niet kunnen aanvaarden – omdat het ingaat tegen een zekere logica – is dat er te veel uitzonderingsstatuten worden gecreëerd, waarvoor er telkens een eigen pot of fonds nodig is. We hebben inderdaad altijd het principe verdedigd van niet te veel uitzonderingsstatuten. Als ze dan toch nodig zijn, zoals voor de mijnwerkers en de vissers, moeten ze zoveel mogelijk worden ingepast in de bestaande wetgevingen. Het is toch vrij eenvoudig: wie zelfstandig is en dat kan bewijzen, die is zelfstandig zoals alle andere zelfstandigen; wie werknemer is, die is werknemer. Het probleem is evenwel dat voor sommigen de opdrachten nogal wisselen of onvolledig zijn. Er is in een aantal gevallen een virtuele werkgever nodig, omdat de opdrachtgever slechts occasioneel als dusdanig fungeert en dus geen werkgever kan zijn. Met het artistiek agentschap, een idee die u uit ons wetsvoorstel hebt gekopieerd of die u afgeleid hebt uit de conclusies van de subcommissie, moet het probleem worden opgelost. U hebt overigens ons idee op een slechte manier overgenomen; wij spraken van een sociaal secretariaat. Uw naamgeving is niet correct. Wanneer ik hoor spreken van een artistiek agentschap, dan heb ik de indruk dat het gaat om een organisatie die mij kan zeggen hoeveel deze of gene zanger, beeldhouwer of kunstenaar voor een optreden vraagt en waar ik bij terecht kan om deze of gene te engageren. Dat is een artistiek agentschap.

01.10 Minister Frank Vandenbroucke: Voorzitter, ik had natuurlijk bij het begin van het debat moeten herhalen wat ik in de commissie gezegd heb, namelijk dat de heer Goutry een zeer belangrijke rol heeft gespeeld in de vorige legislatuur als voorzitter van een subcommissie die gewerkt heeft aan het statuut. Ik meen dat ook. Ik zeg dat niet badinerend. Ik denk dat ik ook in de commissie duidelijk heb gemaakt dat we vele vruchten van het voorbereidende werk hebben kunnen plukken. Maar we zijn ook wel vooruitgegaan. Daar vind ik het misschien vanuit het standpunt van objectiviteit een beetje jammer dat hij op dat punt gewoon herhaalt wat hij in de commissie gezegd heeft en waarover wij eigenlijk toch, dacht ik, goed gediscussieerd hadden.

Destijds dacht u – en ik ook in het begin van deze legislatuur – dat er een soort van sociale secretariaatsfunctie moest komen. Wij hebben nu een formule gekozen die er misschien uiterlijk hetzelfde uitziet, maar die een heel andere formule is, namelijk die van uitzendarbeid. Daarbij is er een echte werkgever die ondubbelzinnig werkgever is,

01.09 Luc Goutry (CD&V): Pour les artistes il est en effet difficile de dire s'ils sont indépendants ou salariés et un employeur virtuel peut dès lors être utile pour eux. *Agence artistique* n'est pas un bon nom parce qu'il donne l'impression d'avoir à faire à un bureau de placement ou un imprésario où l'on peut louer des artistes. *Secrétariat social* aurait été un meilleur choix.

01.10 Frank Vandenbroucke, ministre: Dans ce dossier, M. Goutry a joué un rôle important sous la précédente législature et nous avons cueilli les fruits du travail fourni sous sa présidence par la sous-commission. Nous avons cependant également progressé depuis. Malheureusement, M. Goutry répète les arguments mis en avant lors des débats au sein de la sous-commission, alors que je pensais que la discussion avait produit des résultats.

waarvoor er een bepaald juridisch kader geregeld is. Dat was natuurlijk lang niet zo duidelijk als met de formule van het sociaal secretariaat. Er is toch een fundamenteel verschil. Ik wilde dat maar even zeggen en voeg het toe aan mijn blijken van dankbaarheid voor wat u daarrond in de vorige legislatuur hebt gedaan.

01.11 Luc Goutry (CD&V): Ik dank u, mijnheer de minister.

01.12 Jef Valkeniers (VLD): (...)

De **voorzitter:** We zijn allemaal een beetje artiesten, mijnheer Valkeniers.

01.13 Luc Goutry (CD&V): Mijnheer de minister, mijn opmerkingen in de commissie herhaal ik niet om zomaar te herhalen. Waarover gaat het eigenlijk? Wij hadden twee dingen nodig: een centraal kantoor waar artiesten onder andere informatie kunnen halen en hun dossier laten beheren, en tegelijk moest de rol van werkgever met al zijn taken worden vervuld. U kiest voor een uitzendstelsel, maar met de grote restrictie dat dergelijke agentschappen niemand kunnen uitsluiten. Zo heb ik het toch goed begrepen? Het kan dus niet dat men naar zo'n uitzendkantoor van artiesten belt omdat men vier mensen nodig heeft om een podium op te zetten, uitzendkantoor dat dan de personen uitkiest die het stuurt.

01.13 Luc Goutry (CD&V): Je répète pas ces arguments pour le plaisir de les répéter. Il nous faut deux choses: un bureau central qui règle toutes les matières pratiques et administratives et une instance pouvant jouer le rôle d'employeur. A cet égard, le ministre opte en faveur de la formule d'une agence intérimaire que l'on pourrait, par exemple, appeler pour recruter quatre techniciens pour construire un podium.

01.14 Minister Frank Vandenbroucke: Men kan natuurlijk perfect naar een uitzendkantoor bellen en zeggen dat men vier technici nodig heeft die in staat zijn een podium te bouwen. Maar waar u op doelt – als u daarop doelt, heeft u daar helemaal gelijk in –, is dat artistiek agentschap inderdaad niet zo'n goeie benaming is. Daar ben ik het mee eens. Dat is geen impresario, dat is geen manager.

01.14 Frank Vandenbroucke, ministre: L'exemple est mal choisi: on pourrait alors faire construire une scène par des intérimaires. Il est vrai que le nom d'Agence artistique n'est peut être pas un choix très heureux.

Om die reden denk ik persoonlijk dat de benaming artistiek agentschap niet goed is voor de toekomst. We zouden eerder moeten spreken van een sociaal bureau voor artiesten of iets dergelijks. Het is wat verwarrend, het is zeker geen impresario of manager. Het voorbeeld dat u geeft, is ongelukkig. Het zou nu net kunnen dat men podiumtechnici nodig heeft. Een podiumtechnicus is geen vedette, het is gewoon een goede podiumtechnicus. Dat is echter maar een detail.

01.15 Luc Goutry (CD&V): Over één zaak zijn wij het hopelijk wel eens, namelijk dat die twee functies er moeten zijn. Ik heb u gewaarschuwd dat men er toch zal moeten op letten dat de bevoegdheid van die agentschappen niet dermate wordt dat zelfs een organisator zich erop kan verhalen wanneer hij bijvoorbeeld zijn eigen productie niet goed coacht en die failliet gaat, zoals reeds met een bepaalde musical is gebeurd.

01.15 Luc Goutry (CD&V): Il faudra aussi éviter que les organisateurs ne se retournent contre cette agence sur la base des compétences qui lui sont octroyées.

01.16 Minister Frank Vandenbroucke: Ik onderbreek u even. Dat is het grote voordeel van de formule Interim, dat is een werkgever die verantwoordelijk is voor een artiest. Dat is een belangrijke bescherming en organisaties die nu tussenpersoon spelen en in die rol willen komen, zullen dat zeer goed moeten beseffen. Stel dat u een tussenpersoon bent die de interimformule gebruikt en ik

01.16 Frank Vandenbroucke, ministre: Si un organisateur fait appel aux services d'un intérimaire en tant qu'intermédiaire, c'est lui qui est responsable.

organiseer een avond waarvoor ik een kunstenaar heb die via u komt, en het wordt een flop of het gaat niet door of ik stel vast dat ik te weinig tickets verkoop en ik zeg het af, dan hebt u die kunstenaar reeds geëngageerd en bent u wel de werkgever.

01.17 Luc Goutry (CD&V): In Nederland doet men dat zo niet, daar is er een duidelijke afscherming. Als u echter die piste verder volgt, zult u een enorme discussie krijgen zoals trouwens reeds een paar keer is gebeurd. Dan zullen enorme processen rond verantwoordelijkheden enzovoort volgen, precies omdat u iemand in de rol duwt, niet alleen maar die van bemiddelaar, van sociaal bureau, van diegene die de formulieren bijhoudt en het werkgeverschap virtueel uitoefent, maar precies omdat u hem ook verantwoordelijk maakt. Hij weet niet of de opdracht die hij krijgt al dan niet haalbaar is. Denk maar aan de weersomstandigheden. Als iemand een concert in openlucht organiseert en het regent pijpenstelen, is dat voldoende om het concert te doen mislukken en dan zou diegene die eigenlijk de papieren van die mensen in orde maakt en zorgt voor het werkgeverschap enzovoort ook nog verantwoordelijk zijn voor de flop van een dergelijke organisatie. Ik kan er niet bij dat u blijft volhouden dat dit ook de bedoeling zou zijn. U spreekt uzelf trouwens tegen. Enerzijds zegt u dat het geen impresario's zijn, dat zij geen mensen plaatsen enzovoort en anderzijds spreekt u van een uitzendkantoor. Ik begrijp dus nog altijd niet hoe het eigenlijk juist in mekaar zit.

Tot slot van dit punt over de artiesten, heb ik goed gehoord bij alle partijen – en voornamelijk mevrouw Gerkens heeft dat heel duidelijk gezegd – dat er kortelings een evaluatie zal moeten gebeuren, want zoals mevrouw Gerkens zei, is dit slechts een eerste stap in de goede richting. U hebt daarop – terecht – gezegd dat het een dynamisch iets is en dat dit nog veel zal moeten worden geëvalueerd. Het is evident dat het zou moeten gekoppeld kunnen worden aan een fiscaal statuut en dat er ook duidelijkheid zal moeten komen voor andere gelijkaardige beroepen. Ik heb een paar amendementen ingediend om ook freelancers te beschermen. Het zijn mensen die eigenlijk niet de naam van artiest hebben, maar zich wel in de feitelijke toestand van een artiest bevinden omdat zij voortdurend wisselende opdrachten hebben, met wisselende opdrachtgevers die hen al dan niet vanuit een reguliere situatie contacteren waardoor zij soms problemen hebben om een statuut te kunnen krijgen. Om te vermijden dat men alsmaar meer specifieke schuifjes maakt, hebben wij gevraagd de techniek van het virtueel werkgeverschap, de manier die zal worden ontwikkeld om te werken met dergelijke mensen, ook te laten uitwaaien naar andere mensen die daaraan behoefte hebben.

Herhaaldelijk komen bijvoorbeeld journalisten mij zeggen dat zij een moeilijk statuut hebben, omdat zij voor vijf, zes verschillende bladen schrijven en werken voor verschillende uitgeverijen. Nu eens moeten ze een stukje schrijven, dan weer niet, en zij worden onregelmatig betaald. Dat zijn allemaal mensen die het statuut van een soort schijnzelfstandige moeten aannemen of zelfs helemaal geen statuut hebben, dus waarvoor de zaken niet goed worden geregeld.

Nog een slotbedenking. Ik heb zitten nadenken of die werkgeverslastenvermindering zeer specifiek voor deze sector de Europese toets wel zal kunnen doorstaan. Indien wel, dan is dat des

01.17 Luc Goutry (CD&V): Cela donnera de toute façon lieu à de nombreuses discussions. L'employeur est rendu responsable. Mais qui sera responsable de l'échec d'un concert pour cause de mauvais temps? Pour quelle formule opte-t-on en fait: celle de l'imprésario ou de l'agence d'intérim? Le texte est imprécis.

La définition du statut social de l'artiste constitue une avancée mais ce statut doit rapidement s'accompagner d'un statut fiscal. Un règlement similaire doit être élaboré pour les journalistes indépendants qui travaillent pour plusieurs clients. De nombreux artistes indépendants, mais également de nombreux journalistes, sont en fait de faux indépendants.

La réduction des charges patronales passera-t-elle le cap de l'épreuve européenne? L'Europe ne jugera-t-elle pas qu'il s'agit en l'espèce d'une forme déguisée de subventionnement d'un secteur?

te beter. Ik zou het goed vinden wanneer het zo was. Maar het zou natuurlijk vervelend zijn – zoals ik al een paar keer heb ervaren – dat men achteraf zegt: eigenlijk is dat concurrentievervalsing. Immers, men kan dat beschouwen als een subsidie, een verdoken subsidie aan de sector, en omdat die artiestenwereld een internationale wereld is, zou men dat opnieuw ter discussie kunnen stellen. Ik zeg het maar. Ik hoop van niet, want het zou de zaak inderdaad niet dienen. In alle eerlijkheid, wij hebben trouwens in ons eigen rapport zelf zoiets voorgesteld.

Wat het tweede punt betreft, de hervorming van de verhoogde kinderbijslag, gaan wij akkoord met het algemene principe.

01.18 Pierrette Cahay-André (MR): Monsieur le président, avant que M. Goutry n'aborde un autre point, je voudrais revenir un instant sur le statut des artistes car, comme il l'a rappelé, j'ai travaillé au sein de cette sous-commission sous la législature précédente.

Monsieur Goutry, je m'étonne des réticences que vous semblez avoir concernant le bureau ou l'agence intérimaire, quel que soit le mot choisi. En effet, je me souviens que M. De Clerck, votre président de parti actuel, lors de sa venue à cette sous-commission, avait dit qu'il se passionnait pour cette problématique et qu'il envisageait d'orienter le choix vers un statut d'intérimaire. Je me suis dit que c'était sans doute la bonne voie à poursuivre. Si l'on devait consulter les procès-verbaux, on retrouvera peut-être ces propos de M. De Clerck, qui fait sans doute encore autorité chez vous, et qui corroborent l'orientation que nous avons prise avec le ministre Vandenbroucke.

01.19 Minister Frank Vandenbroucke: Mijnheer Goutry, ik denk dat mevrouw Cahay een goed geheugen heeft want ik heb zijdelingse indicaties dat dit wel eens juist zou kunnen zijn. Ik zou dat anders niet zeggen, maar in een persoonlijk gesprek, ergens op een activiteit, heeft uw partijvoorzitter zich laten ontvallen dat hij dat toch een bijzonder goed ontwerp vond.

01.20 Luc Goutry (CD&V): Mijnheer de minister, ik ben toch begonnen met te zeggen dat...

01.21 Greta D'hondt (CD&V): (...)

01.22 Minister Frank Vandenbroucke: Mevrouw D'hondt, u hoeft zich niet te enerveren. Het gaat over een specifiek aspect waar wij opnieuw over discussiëren en waarover ik het een beetje oneens ben met de heer Goutry. Ik probeer hem nog te overtuigen, met autoriteitsargumenten weliswaar.

De **voorzitter:** Mijnheer Goutry, laat u niet doen hoor.

01.23 Luc Goutry (CD&V): Nee. Maar ik ga dit punt toch afsluiten, anders ben ik straks te lang aan het woord geweest.

Ik heb ook niet de polemiek opgezocht, integendeel. Ik heb alleen gezegd wat wij geprobeerd hebben goed te doen. Wij hebben ook een positieve kijk op de zaak. Kijk maar hoeveel dingen wij hebben goedgekeurd in verband met dat statuut. Het is dus zeker niet in die sfeer verlopen. Alleen vind ik dat wij hier duidelijk moeten zeggen dat

01.18 Pierrette Cahay-André (MR): Heeft de voorzitter van de partij waartoe de heer Goutry behoort tijdens de vorige regeerperiode niet gepleit voor uitzendarbeid voor kunstenaars?

01.19 Frank Vandenbroucke, ministre: Je pense que c'est exact. Le président du parti de M. Goutry a estimé *off the record* qu'il s'agissait malgré tout d'un bon projet.

01.22 Minister Frank Vandenbroucke: Je recours évidemment volontiers à l'argument d'autorité.

01.23 Luc Goutry (CD&V): Si des problèmes devaient se poser ultérieurement à propos des agences, j'aurai annoncé clairement que ne souhaite pas en assumer la responsabilité.

Les allocations familiales

als er later problemen opduiken met die agentschappen – en ik voorspel ze u – wij daar niet deelachtig aan willen zijn. Zo eenvoudig is dat.

Collega's, wij steunen uiteraard de hervorming en de verhoging van de kinderbijslag. Wij moeten de minister ook gelukwensen omdat hij de moeite gedaan heeft een nieuw systeem te ontwerpen. Dat is inderdaad een zeer belangrijke zaak, denk ik, voor mensen die het ongeluk hebben een gehandicapt kind te hebben. Maar, er zijn wel een paar bedenkingen, dat is duidelijk. Het principe, de manier waarop het uitgewerkt is, de verfijning en de evaluatie, vind ik absoluut zeer interessant. Het is goed dat u dat hebt aangedurfd, mijnheer de minister en het is natuurlijk gemakkelijker erover te praten dan het te doen.

Natuurlijk – ik heb het ook al gezegd in de commissie, en ik herhaal het, want ik meen het ook – moeten wij opletten dat wij niet in een te complexe procedure terechtkomen. Wij hebben hoe dan ook de taak de mensen daarover voorlichting te geven. Kijk maar eens in welke kwetsbare situatie mensen zich meestal bevinden wanneer zij daarmee worden geconfronteerd.

Zij wenden zich dan tot sociale diensten.

Met de kennis die ik thans heb in verband met het systeem – uiteraard moet de evaluatie ervan nog worden afgewacht – zou ik niemand durven aanraden om een herziening te vragen. Dat zou ik in geen geval durven. Ik zou wel de ouders van gehandicapte kinderen durven aanraden om een aanvraag in te dienen; in het beste geval wordt ze aanvaard en in het slechtste geval geweigerd.

Ik herhaal dat ik een persoon die nog valt onder de toepassing van het oude systeem en er dus voordeel bij zou hebben om in het nieuwe systeem terecht te komen, omdat er meer categorieën zijn, enzovoort, zeker niet durven aanraden om een herziening aan te vragen. Er is immers een samenspel en een afweging van zoveel diverse factoren die ik als buitenstaander onmogelijk kan inschatten en waarvan ik niet weet hoe deze zullen worden ingeschat door de verschillende "evaluatoren", zodat ik de herziening niet zou durven aanraden en evenmin zou durven afraden.

Ik beweer niet dat zulks een smet op het systeem is. Ik bedoel alleen maar dat wij er niet mogen van uitgaan dat het werk thans af is. Integendeel, er zal nog veel informatie moeten worden verstrekt en veel vorming worden georganiseerd op het terrein. In dat verband denk ik aan de sociale dienst van de mutualiteiten die vaak op de eerste linie zitten als receptoren van dergelijke problemen en die de mensen moeten kunnen bijstaan en hen inlichtingen moeten kunnen geven.

Ik wil nog even op een ander teer punt terugkomen. Dit systeem zal men nooit verkocht krijgen bij ouders van een gehandicapt kind – een kind dat bijvoorbeeld lijdt aan het syndroom van Down – dat misschien een redelijke score behaalt wat betreft de andere factoren, maar precies daardoor buiten de regeling valt, terwijl de ouders van een astmatisch kind wel van de verhoogde kinderbijslag kunnen genieten. Hoe zal men dat uitleggen aan de ouders van het gehandicapt kind, dat buiten de regeling valt?

majorées pour enfants handicapés nous réjouissent évidemment. Il s'agit de la mise en œuvre d'un principe correct et courageux. La procédure nous semble toutefois trop complexe et une bonne information devra être mise sur pied. Je n'ose plus conseiller à personne d'opter ou non pour la révision. Nous sommes confrontés à une série de paramètres peu transparents qui doivent être affinés. Pourquoi un enfant entre-t-il en ligne de compte et pas un autre? Les parents d'un enfant handicapé doivent en tout état de cause bénéficier d'une aide, dans le cadre de laquelle des gradations doivent être prévues. Pourquoi, par ailleurs, la réglementation ne s'applique-t-elle qu'aux enfants âgés de moins de sept ans?

Men moet ervan uitgaan dat de ouders van een kind met ernstige afwijkingen of met een handicap, "d'office" in aanmerking komen voor de verhoogde kinderbijslag.

De betwistingen gaan niet over zulke gevallen. Alle kinderen die lijden aan het syndroom van Down – op enkele uitzonderingen na misschien – genieten de verhoogde kinderbijslag. Zodra de aanvraag is ingediend krijgen zij de verhoogde kinderbijslag.

Er bestaat wel betwisting wat betreft de diabetici en de jonge kinderen met diabetes of astma, omdat deze categorie niet past in de andere meetschaal.

Ik hoop evenwel dat het zich nooit zal voordoen dat bijvoorbeeld een kind dat lijdt aan een lichtere vorm van het syndroom van Down, de verhoogde kinderbijslag niet meer zou ontvangen, terwijl een astmatisch kind er wel nog recht op heeft. Leg dat maar eens uit aan de ouders van die kinderen. Eerlijk gezegd, ik sta er, moreel gezien, niet achter om zoiets te moeten uitleggen. Voor ouders is het krijgen van een gehandicapt kind een ingrijpende ervaring. Welnu, als wij ervan uitgaan dat kinderbijslag een kostendekking is, dan zou er in alle geval een sokkel moeten bestaan voor alle kinderen. Dat er een gradatie wordt ingebouwd, naargelang de graad van zelfredzaamheid, dat is evident.

(De minister verlaat even zijn bank en voert een kort gesprek met de voorzitter.)
(Le ministre quitte son banc et converse pendant quelques instants avec le président.)

De **voorzitter**: Mijnheer Goutry, u kijkt zo verontrust als minister Vandenbroucke zich tot mij wendt! Daar is geen enkele reden voor. Ik probeer nog een minister naar hier te krijgen.

01.24 Luc Goutry (CD&V): Mijnheer de minister, de CD&V heeft het nog moeilijk met een ander punt – en zeker niet alleen omwille van het feit dat wij een oppositiepartij zijn; wij zoeken immers niet altijd naar negatieve punten – met name de beperking tot zeven jaar.

01.25 Jef Valkeniers (VLD): (...)

01.26 Luc Goutry (CD&V): Als wij dit niet kunnen opbrengen, binnen de solidariteit, en als wij het systeem verfijnen – dat betekent verfijnen in beide richtingen, mijnheer Valkeniers, want dat zei de minister – als wij er niet kunnen in slagen met een objectief systeem alle kinderen, ongeacht hun leeftijd, dit recht te geven, dan zijn wij slecht bezig. Ik heb trouwens de vraag gesteld waarom alleen de kinderen tussen nul en zeven jaar in aanmerking worden genomen.

Men zou evengoed van 15 tot 21 jaar kunnen nemen, want de kinderen van 15 tot 21 jaar...

De **voorzitter**: Een ogenblikje. Mijnheer de minister, kunt u een beetje geduld hebben?

Madame Gilkinet, vous souhaitez intervenir auprès de M. Vande Lanotte. Il vient de quitter Bruxelles mais il est disposé à revenir. Insistez-vous pour qu'il soit présent?

01.27 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): Oui, autrement, mon intervention n'a pas de sens.

Le **président**: Vous souhaitez-donc qu'il vienne ici?

01.28 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): Oui, je l'ai annoncé à deux heures de l'après-midi.

Le **président**: Monsieur le ministre Vandenbroucke, pouvez-vous contacter M. le ministre Vande Lanotte pour lui dire qu'il serait nécessaire qu'il revienne à la Chambre?

Verontschuldig mij, mijnheer Goutry. Ik laat de heer Vande Lanotte liever terugkeren als hij halfweg is dan vanuit Oostende.

01.29 Jef Valkeniers (VLD): (...)

De **voorzitter**: Mijnheer Valkeniers! Mijnheer Goutry, is dat altijd zo in deze materies? U had het woord gevraagd, mijnheer Valkeniers?

01.30 Jef Valkeniers (VLD): Mijnheer de voorzitter, ik wil het woord nemen.

Mijnheer Goutry, laten wij de zaak eens objectief bekijken. De minister neemt een initiatief voor een groep waar we allemaal achterstaan. Hij heeft zelf gezegd dat het bij wijze van experiment gebeurt. We zullen na een jaar een evaluatie doen en kijken waar we uitkomen. Dan kan inderdaad die leeftijd verder worden opgetrokken, waarom niet, maar u moet ook realistisch zijn. U weet ook dat er beperkingen zijn. Men begint ergens en dan zullen we zien hoe het evolueert. Jullie hebben dat ook gedaan met maatregelen uit het verleden. Nee zeker?

01.31 Luc Goutry (CD&V): Natuurlijk zou ik dat verstaan, maar dat is zeer gevaarlijk. De maatregel treedt in werking op 1 april en de minister is ongeveer tot dan gebonden. Wat zal er daarna gebeuren? Alles kan. Natuurlijk kan alles. Dat is evident.

Is dat dan zo gek? Kijk, ik heb mijn eigen kritiek geformuleerd, niet voorbereid, en ik krijg hier van mijn fractieleider een brief, afkomstig van de Bond van Grote en Jonge Gezinnen. Daar staat veel nadrukkelijker in wat ik hier zeg. De vrees en de bemerkingen staan hier zeer nadrukkelijk in.

01.32 Jef Valkeniers (VLD): De Bond is er om het maximum te vragen. De dokters die zaterdag betogen, vragen ook het maximum. Zij weten ook dat ze het maximum niet kunnen krijgen. Zij willen hun eisen onderlijnen. De Bond moet dat doen, want dat is de taak van de Bond.

01.33 Luc Goutry (CD&V): Ja, maar het is onze job om goed werk te doen en uit te leggen aan de mensen waarom een kind van 8 jaar met zware astma geen verhoogde kinderbijslag zal krijgen en zijn buurkind van 6 jaar, misschien met een lichtere vorm, wel. Dat moet u straks maar eens uitleggen, mijnheer Valkeniers.

01.34 Jef Valkeniers (VLD): Als dat kind zware astma krijgt, dan heeft het meer dan 66%, en dan heeft het al verhoogde kinderbijslag.

01.30 Jef Valkeniers (VLD): Cette initiative louable du ministre constitue une expérience. Plus tard, la limite d'âge pourra être augmentée. Il faut bien commencer quelque part!

01.31 Luc Goutry (CD&V): L'expérience se poursuivra jusqu'à la fin de la législature environ. Que se passera-t-il après? Les critiques formulées par le "Gezinsbond" sont encore beaucoup plus véhémentes que les miennes. Pour quelles raisons un enfant asthmatique de six ans bénéficie-t-il d'une allocation majorée alors que ce n'est pas le cas de son voisin qui a huit ans?

01.35 Luc Goutry (CD&V): Alle betwistingen gingen precies over dergelijke kinderen: kinderen met diabetes, met astma.

01.36 Jef Valkeniers (VLD): Het is toch niet omdat men diabetes heeft, dat men gehandicapt is. U moet ook eens realistisch zijn. U moet ook niet zoeken om toch maar te kunnen uitgeven.

01.37 Greta D'hondt (CD&V): (...)

01.38 Jef Valkeniers (VLD): Mevrouw D'hondt, ik heb een gehandicapte broer en een gehandicapte zus. Die hebben nooit een frank gekregen en die hebben nooit een aanvraag gedaan. Er moet ook nog een beetje fierheid bestaan bij de mensen om absoluut geen beroep te doen op de middelen van de Staat als men het niet nodig heeft.

01.38 Jef Valkeniers (VLD): Il y a des limites au budget. Les gens doivent avoir assez de fierté pour ne pas faire appel à l'Etat lorsque cela n'est pas vraiment nécessaire!

01.39 Greta D'hondt (CD&V): (...)

De **voorzitter**: Mevrouw D'hondt, laat mijnheer Goutry toch aan het woord. We waren zo goed en rustig bezig, mijnheer Valkeniers.

01.40 Jef Valkeniers (VLD): In onze commissie wordt inderdaad eens tussengekomen, maar in onze commissie valt niemand in slaap, tenzij er iemand komt die niet gewoon is van er te zitten.

De **voorzitter**: Dames en heren, met collega Valkeniers begrijp ik dat niemand de kans heeft om in slaap te vallen. Collega Valkeniers, u bent een bestendig aflopende wekker. Mijnheer Goutry, nu moet u verder gaan, want u lokt het uit.

01.41 Luc Goutry (CD&V): Ik lok helemaal niets uit, want ik vond dat de heer Valkeniers goed bezig was, zijn krasse uitspraak uitgezonderd. Als er iemand gehandicapt is in het gezin, moet men zelf weten of men al dan niet een beroep doet op zijn rechten, en als men rijk genoeg is moet men geen tegemoetkoming aanvragen en zijn verantwoordelijkheid opnemen. Ik vind dat een krasse uitspraak.

01.42 Jef Valkeniers (VLD): (...)

De **voorzitter**: Onze collega's gaan morgen verontrust zijn bij de lectuur van deze passage.

01.43 Luc Goutry (CD&V): Mijnheer de voorzitter, ik wil voor de minister nog even duidelijk lezen wat de Gezinsbond schrijft. Zij eist, veel meer dan ik durf te bekritisieren, "een duidelijk stappenplan met een bindende timing". Dat staat in het vet gedrukt in die brief. Wij durven bijna nog zo ver niet gaan. De Gezinsbond dringt erop aan dat de periode van de verworven rechten maximaal uitgebreid wordt. Zij vragen een multidisciplinaire beoordeling enzovoort. Dan kan men ons toch niet kwalijk nemen dat wij het een koudwatervrees noemen. Wij hebben nu een goed systeem, en u hebt zelf gezegd dat er aan geen enkel systeem zoveel studie is voorafgegaan. Wij hebben nog nooit zo hard aan een systeem gewerkt en toch is dit nu plots beperkt tot kinderen van 7 jaar. Dat heeft geen enkele ratio, dat heeft geen enkele betekenis, tenzij een budgettaire. Dan zou u er beter niet aan beginnen en wachten tot u de middelen hebt om voor iedereen hetzelfde te doen. Dat is mijn idee daarover.

01.43 Luc Goutry (CD&V): Les propos de M. Valkeniers me paraissent quelque peu exagérés.

Le "Gezinsbond" réclame sans détours un plan échelonné et un calendrier cohérent. La limite d'âge fixée est totalement injustifiée sauf sur le plan purement budgétaire. Le gouvernement aurait mieux fait de s'abstenir.

(...)

01.44 Luc Goutry (CD&V): Mijn stelling inzake de maximumfactuur was evenzo consequent. Ik heb gezegd: doe het dan liever voor niemand.

01.45 Minister Frank Vandenbroucke: Dat was niet het standpunt van de Bond. Ik heb – dat heb ik niet gezegd in de commissie – over niets zo grondig gewerkt met het middenveld in Vlaanderen, in deze materie georganiseerd door de Gezinsbond, die daar zijn unieke rol heeft bevestigd, vind ik. Ik weet heel goed wat deze mensen denken en schrijven. Ik heb persoonlijk uren en uren met de leiding en de technici van de Gezinsbond over dat dossier gesproken.

Zij vonden het erg jammer dat we het beperkten. We hebben samen met hen nagedacht over de soort fasering. Ik neem de verantwoordelijkheid volledig op mij. Zij zijn daarvoor niet verantwoordelijk. Wat ik wel weet, is dat zij liever starten dan niet starten.

01.46 Jacques Germeaux (VLD): Mijnheer de voorzitter, ik wil tussenbeide komen op het specifieke voorbeeld dat is aangehaald. Men baseert zich, mijns inziens, niet lichtzinnig op de cijfers. De ervaring en de evolutie inzake astma leert ons dat een versnelde behandeling een zeer goed resultaat oplevert. De grote kosten doen zich voor bij kinderen onder de 5 jaar, zelfs onder de 4 jaar. Ik kom op de terugbetaling van Pulmicort. Men heeft deze beslissing niet zo maar genomen. Men wist heel goed waar men mee bezig was en waar de kosten het zwaarst zijn. Natuurlijk kan men voorstellen de leeftijdsgrens op te trekken tot het oneindige. Dat is niet redelijk. De kosten en de begeleiding van astmapatiënten tussen 5 tot 10 jaar geleden en nu is een wereld van verschil. Het is correct dat de grens arbitrair is. Ik kan er echter inkomen. De grens is zeer verantwoord in een eerste fase. Destijds heb ik evenzeer de discussies meegemaakt over 40%, graad 4 met dramatische situaties. Dat komt de voorbij 5 tot 10 jaar niet meer voor. Dit is misschien niet het juiste voorbeeld, maar in het verleden was dat een groot probleem. Het is een betere therapie, die niet noodzakelijk goedkoper is. De terugbetaling van Pulmicort tot 4 jaar is, mijns inziens, een goede beweging. Ik kan mij in deze regeling maar ook in de opmerkingen van de Bond van Grote en Jonge Gezinnen terugvinden. De grens is volgens mij goed gekozen.

01.47 Luc Goutry (CD&V): Mijnheer de minister, in alle oprechtheid kan ik zeggen dat ik de achterliggende idee steun en ze zal helpen uitleggen en verdedigen omdat ze zeer waardevol is. Er werd hard aan gewerkt. Twee punten van kritiek zal ik blijven herhalen. Ik neem geen vrede met de beperking tot een bepaalde leeftijd. Ik weet hoe moeilijk het is deze regels aan mensen uit te leggen en hoe pijnlijk het is als mensen buiten de "prijzen" vallen. Elk voelt zijn eigen zeer. Deze maatregel heeft, mijns inziens, geen ratio. Ik kan dat niet uitleggen en zal deze maatregel niet verdedigen. Ik maak groot voorbehoud bij deze maatregel.

Wat de tegemoetkoming aan gehandicapten betreft, wil ik beklemtonen dat deze regering op dit vlak belangrijke inspanningen doet. Ik heb dat reeds meegedeeld aan mevrouw Van Gool. Dat de

01.45 Frank Vandenbroucke, ministre: J'ai mené de nombreuses concertations à ce sujet avec les représentants de la société civile et en particulier avec le "Gezinsbond" qui, tout en regrettant bien évidemment l'instauration de cette limite d'âge, préfère malgré tout qu'au moins les choses bougent

01.46 Jacques Germeaux (VLD): La limite d'âge n'est ni aussi irrationnelle ni aussi arbitraire que le prétend M. Goutry. Grâce aux progrès médicaux, la majorité des jeunes patients souffrant d'asthme bénéficient d'un traitement au cours des cinq premières années de leur vie.

01.47 Luc Goutry (CD&V): Ces déclarations ne me satisfont guère.

J'apprécie les efforts consentis par le gouvernement pour augmenter le montant des interventions en faveur des handicapés. D'un point de vue général, les dispositions en question n'appellent aucune critique de ma part. Mais l'administration en charge de l'examen des demandes d'intervention est confrontée à un

regering inspanningen doet heeft ongetwijfeld te maken met de functie van mevrouw Van Gool die zich specifiek met deze problematiek kan bezighouden. Gehandicapten zijn een groep die altijd tussen de plooiën vallen. Ik vind de inspanningen van mevrouw Van Gool zeer waardevol. Zij gaat op in haar werk.

Kritiek is er niet op de punten die werden goedgekeurd. CD&V heeft deze punten mee goedgekeurd. Onze fractie wilde verder gaan. Men kan altijd verder gaan. De aftrek van 1/3 van de integratietegemoetkoming van -65 jarigen werd niet weggewerkt.

Wat de tegemoetkoming aan gehandicapten betreft, blijf ik met drie grote problemen zitten. Omdat ik weet dat mevrouw Van Gool deze problemen niet zal kunnen oplossen als haar voorgedijminister haar niet door dik en dun steunt, doe ik op uw gezag een beroep om iets te doen aan het structureel probleem van het personeelstekort en de slechte kwalificatie van de aanwezige mensen. Met een Rosetta-plan lost men niet de dringende nood op aan mensen die dossiers kunnen uitrekenen en beheren. Als men niet de moeite doet om het structureel probleem van het personeel in die dienst op te lossen, stevenen we regelrecht af op een ramp.

Immers, ik hoor nu al dat de gemiddelde afhandelingstermijn voor de tegemoetkomingen voor +65-jarigen, dus voor hulp aan bejaarden, boven het jaar is. De wettelijke termijn bedraagt acht maanden. Dat is dus vier tot vijf maanden te veel. Dat komt neer op verhaalintresten die de Staat nodeloos moet betalen. Bovendien geeft dat bij de mensen een zeer slechte indruk. Gisteren heb ik nog met iemand gebeld die zich afvraagt hoe dit mogelijk is. Er werd een herziening gevraagd voor de moeder. Dat is nu ondertussen al tien maanden geleden en die mensen hebben er nog steeds niets over vernomen. Welnu, ik vind dit ontoelaatbaar. Wij blijven daarop ook zeer hard aandringen.

Het laatste punt inzake de tegemoetkomingen is het evaluatiesysteem.

Mijnheer de minister, terwijl u heel veel aandacht hebt besteed aan de evaluatie voor kinderen in verband met verhoogde kinderbijslag, denk ik dat u ook die verfijning zou moeten doen op het vlak van de tegemoetkoming voor gehandicapten. Ook te veel en te dikwijls moeten gehandicapten zich aanbieden voor geneeskundige keuring of controle, waarbij werkelijk met een systeem wordt gewerkt waarbij men het hoofd zou schudden als men hoort hoe mensen daar ontvangen worden, hoe mensen daar bediend worden en wat de criteria zijn waarop men steunt om de mensen een bepaalde graad van handicap toe te wijzen. Ik vind dat u een zeer fijn en interessant systeem hebt – wij zullen dat weliswaar nog moeten evalueren – voor de verhoogde kinderbijslag. Diezelfde oefening zou zeker ook gedaan moeten worden voor de andere tegemoetkomingen voor gehandicapten, want voor hen is het systeem nog altijd de officiële Belgische schaal. Voor hen zijn er nog geen andere systemen. In het Vlaams Fonds is er al een multidisciplinair verslag, maar niet voor de tegemoetkoming voor de gehandicapten.

Het punt over de tegemoetkoming aan de gehandicapten besluit ik dus als volgt. Alstublieft, doe iets aan het personeelsprobleem op de dienst Mindervaliden, of wij gaan echt opnieuw naar een catastrofe.

manque de personnel qualifié. Mme Van Gool, commissaire du gouvernement, s'en est également plainte. A l'heure actuelle, le délai moyen de traitement d'un dossier dans le cadre de l'aide aux personnes âgées, par exemple, est déjà d'un an alors que la loi prévoit un délai maximal de huit mois, ce qui suscite un vif mécontentement. En outre, le système d'évaluation doit être adapté. Les médecins du contrôle doivent se faire preuve de davantage de tact lorsqu'ils interrogent le patient. Il faudrait en l'espèce s'inspirer des contrôles en matière d'allocations familiales majorées.

Nous sommes favorables au Fonds spécial de solidarité. Nous regrettons seulement la limite d'âge de 16 ans. Je souhaiterais également poser quelques questions au sujet des montants maximums. J'ai des critiques à formuler à propos de la réglementation concernant le matériel endoscopique.

En ce qui concerne le soutien à la pratique médicale, je voudrais seulement faire observer que la plupart des acteurs de terrain restent irrités et mécontents, malgré les efforts budgétaires du ministre. Il faut principalement en rechercher la cause dans l'attitude autoritaire de ce dernier qui risque de perdre le contact avec les praticiens.

La facture maximale n'est pas la panacée universelle. Le budget disponible est limité et l'application ne concerne que 5% de la population. Notre critique majeure concerne la limitation à 16 ans ainsi que l'exclusion des handicapés des catégories 3 et 4 et de personnes bénéficiant d'allocations familiales majorées. A nos yeux, la facture maximale constitue une occasion manquée.

En ce qui concerne le statut social des kinésithérapeutes, c'est un

Ten tweede, wil ook aandacht hebben voor de evaluatie, de manier waarop controleartsen met de rechthebbenden omgaan. Zorg dat daarvoor vorming is, opdat dat op een tactvolle en respectvolle manier zou kunnen gebeuren.

Het vierde punt is het bijzonder solidariteitsfonds. Ook daarvoor geldt opnieuw hetzelfde. Wij staan daar uiteraard achter. Wij hebben dat ook goedgekeurd. Het is interessant dat kinderen, die grote kosten hebben, worden beschermd. U bent indertijd bij zo'n moeder geroepen. U had zich toen geëngageerd om daaraan iets te doen. Wellicht heeft dat ook daarmee iets te maken. U krijgt dus onze volle goedkeuring. Ook daar is er echter weer een irrationeel element, namelijk de beperking tot 16 jaar. Dat is hetzelfde: u zult op de duur een Mattheüseffect krijgen tussen de maximumfactuur en het bijzonder solidariteitsfonds. Alles wordt daar beperkt tot 16 jaar. U zult maar een hogeschoolstudent hebben met grote kosten die bovendien een zware kankeraandoening oploopt en zijn heel jaar naar de vaantjes ziet gaan. Die mensen zitten misschien ook nog met een andere student, waardoor de kosten, relatief gezien, veel groter zijn. Ook op dat vlak is er dus geen ratio. U kan van ons toch niet vragen dat wij dat mee zouden verdedigen. Ik vind dat het onze absolute taak en plicht is om u op die tekortkoming te wijzen.

Bovendien, die 650 euro-grens is ook redelijk hoog als u weet dat dit gaat over de niet-terugbetaalde producten. Er is hoe dan ook al 450 euro die in de maximumfactuur voor de terugbetaling meespeelt. Uiteraard zijn dat niet de enige kosten die zulke mensen zullen hebben. Als die twee dan aan mekaar worden gebonden, enerzijds die 650 euro en anderzijds die 450 euro, dan komen we toch op een bedrag van 44.000 Belgische frank.

Het vijfde punt gaat over het ziekenhuis. Voor endoscopisch materiaal en viserosynthesemateriaal is het alleszins goed dat er duidelijkheid komt. De patiënt weet nu wat er in de verpleegdagprijs zit, wat aangerekend mag worden als materiaalsupplement. U hebt 100% gelijk dat u dat doet. Alleen heb ik grote moeite met die 10% die in dat artikel staat. Daarover zegt u dat u een tegemoetkoming zult geven die niet kleiner dan 10% is, maar die dus nog altijd 90% kan bedragen.

Uiteraard kunnen wij hiermee niet akkoord gaan en moeten wij daar stevige kritiek op uitbrengen.

Mijn zesde punt betreft de ondersteuning van de medische praktijk. Ik sta daar niet te lang bij stil omdat u daar deze namiddag al twee of drie keer over hebt gesproken naar aanleiding van de betoging en de onrust in de sector van de verzorgenden, de verplegenden en de medici. Ook de heer Valkeniers deelt de zorg van de dokters. We zullen zien wat er gebeurt. U hebt gezegd dat u blij bent met de betoging, dat u ze zal evalueren en dat u hoopt dat de betoging belangrijk zal zijn voor de eerste lijn.

Eén conclusie – en dat is hier deze namiddag al enkele malen gesuggereerd – is dat ondanks uw inspanningen voor uw budget, ondanks het feit dat er van alles gebeurt in de ziekteverzekering, de meeste actoren toch kwaad zijn op u. Dat is een paradox, ik heb u daarop gewezen. Dat kan niet alleen te maken hebben met de toestand, het heeft ook te maken met uw stijl. Ik heb u daar al

très petit pas qui a été fait et je parlerais même d'une simple amorce. En réalité, le secteur n'est encore nulle part. Du reste, la polémique de l'an dernier a eu pour effet de le stigmatiser, même si je conviens qu'il y a eu des excès.

Le centre de connaissances est un instrument indispensable à la gestion des données en matière de soins de santé. Mais il est regrettable que le ministre ait opté pour la création d'un parastatal B, dont la structure est lourde, plutôt que pour une asbl, comme l'avaient préconisé les libéraux. Il faut donc s'attendre à ce que le personnel du centre de connaissances soit désigné politiquement. Un député pourra même en faire partie, histoire de faire taire le Parlement. On peut d'ores et déjà dire qui en sera le président. Je suis à ce point sûr de moi que je n'hésiterais pas à inscrire son nom sur une feuille et à remettre cette dernière au Président de la Chambre.

herhaaldelijk op gewezen. Ik heb u gezegd dat u moet opletten dat u uw overlegmodel niet verknoeit en dat u on speaking terms blijft met de mensen op het terrein. Ik heb ook heel duidelijk gevoeld dat mevrouw Avontroodt deze namiddag min of meer hetzelfde insinueerde, maar zij durft dat natuurlijk niet openlijk zeggen zoals ik. Ik meen wat ik zeg en ik blijf op die nagel kloppen. Ik heb het u al tien keer gezegd, zeker in verband met de kinesisten. U gebruikt ook daar autoriteitsargumenten en dat is niet goed. U bent minister en men zal uiteindelijk wel naar u moeten luisteren, maar het komt de sfeer in de sector niet ten goede. Ik hoop toch niet dat u de ambitie heeft om het kenniscentrum en andere beheersinstituten de zaak te laten overnemen.

Ten zevende heb ik het over de maximumfactuur, de toevoeging van de geneesmiddelen C en dergelijke. Wij herhalen onze opmerking over de maximumfactuur dat u ervoor moet opletten dat u de kar niet overlaadt. Ik heb vanmorgen in De Huisarts een verslag gelezen over een debat dat verleden week ergens in het Roularta Media Centrum is gehouden en waar daarover uitspraken zijn gedaan. Daar is duidelijk gezegd dat u ervoor moet opletten dat de maximumfactuur niet als een soort wondermiddel wordt gepresenteerd, want dat is ze helemaal niet. Per slot van rekening gaat het over een zeer beperkt budget, waarmee u lang niet alles kan doen. Er wordt bij de mensen echter wel de verwachting gecreëerd dat alle kosten geplafonneerd zijn. Dat is uw slogan, daar komt u mee naar buiten, ook in uw mediacampagnes: hoe groot de kosten ook zijn, de factuur is beperkt. Welnu, mijnheer de minister, voor 5% van de bevolking is de factuur beperkt. De andere mensen vallen gewoon onder het systeem van de fiscale franchise en dat kan in veel gevallen hoog oplopen – uiteraard gekoppeld aan het inkomen.

Onze kritiek op de maximumfactuur blijft ten eerste de beperking tot 16 jaar. Dat is onverstaanbaar. Ten tweede worden ook de mensen die genieten van de prijs van de liefde, de gehandicapten in categorie 3 en 4, uitgesloten. Ten derde kunnen van de mensen met de verhoogde kinderbijslag de enen wel genieten van de maximumfactuur, maar de anderen, degenen die nu en in het vervolg een verhoogde kinderbijslag krijgen, komen niet in aanmerking voor het stelsel van de maximumfactuur met het bevoorrecht systeem. Wij hebben bij de besprekingen van de maximumfactuur reeds gezegd dat dit een grote gemiste kans is.

Mijnheer de voorzitter, ik schiet goed op. U ziet wel dat wanneer de heer Valkeniers mij niet onderbreekt mijn betoog aan een goed en snel tempo vooruit gaat. De heer Valkeniers is trouwens aan het telefoneren. Er is dus weinig gevaar dat hij mij nog zal storen. Ik zal dus stilaan kunnen besluiten. Ik heb mijn tijd niet verbeuzeld, maar als de heer Valkeniers mij onderbreekt, kan ik niet anders dan tijd verliezen.

Een achtste punt is het sociaal statuut voor de kinesisten. Mijnheer de minister, hier wordt een eerste, heel kleine stap gedaan. Ik was erbij toen de kinesisten op het debat in Brugge – dat zal ook op andere plaatsen zijn gebeurd – een sociaal statuut hebben gevraagd. U hebt toen toegezegd dat u hier iets voor zou doen. Wat u doet, is inderdaad een kleine aanzet tot een sociaal statuut. Het is echter heel erg minimaal. Gezien de veeg uit de pan die ze vorig jaar al met het budget hebben gekregen, komt dat voor die mensen soms wat

ridicuul over. Ze zeggen dat ze eerst zoveel moeten inleveren op hun budget en dan krijgen ze een sociaal statuut. Stel u voor: het heeft de waarde van 10.000 Belgische frank.

Mijnheer de minister, het probleem van de kinesithérapie is een reëel probleem. Ik heb altijd gezegd dat er volgens mij in die sector een hervorming nodig was. Ik zie ook wat ik zie. Op een bepaald ogenblik moet men bepaalde zaken durven te evalueren en ter discussie te stellen. Er zijn echter heel veel mensen die op dat vlak heel grote inspanningen leveren, ook als kinesist. Welnu, met uw aanpak en uw coaching van het probleem hebt u eigenlijk de hele sector een beetje voor schut gezet. Hij is bij wijze van spreken zelfs onteerd. De kinesisten voelen dat ook zo aan.

Mijn klomp breekt dan ook bijna wanneer ik de vragen lees die mevrouw Burgeon stelt aan minister Daems. U moet het u voorstellen: collega Burgeon zwijgt wijselijk in de commissie voor de Sociale Zaken wanneer wij het over kinesithérapie hebben. Zij vraagt dan echter aan minister Daems of de kinesisten die niet meer in staat zijn hun sociale bijdragen te betalen, dat in schijven mogen betalen. Men moet als parlementslid toch maar het lef hebben om hier gewoon te zitten en dan aan een minister het volgende te vragen: "Als u ze zodanig hebt doodgeknepen dat ze zelfs geen sociaal statuut meer kunnen betalen, zou u dan een beetje uitstel kunnen verlenen? Zou u de betaling ervan kunnen spreiden?". Ik vind dat ontierend voor de sector. Wat dat betreft, laat ik dan ook niet na om dat, overal waar ik kan, ook in die zin bekend te maken. Ik probeer nochtans altijd objectief te zijn in die aangelegenheden. Mijnheer Valkeniers, u die mij goed kent, zal dat wel weten. Ik vind echter dat op een bepaald ogenblik de waarheid moet kunnen worden gezegd.

Mijnheer de voorzitter, mijn voorlaatste punt handelt over het kenniscentrum.

Ik had eigenlijk gehoopt dat minister Tavernier het geduld zou hebben gehad om hier te blijven. Ik zal niet moeilijk doen. Normaal zou hij hier moeten zijn. Hij is immers op dat domein de toezichthoudende minister. Ik krijg echter nu wel volop de gelegenheid om aan minister Vandenbroucke kort samengevat te zeggen wat ik van dat kenniscentrum vind.

Mijnheer de minister, ik vind dat zo een instrument absoluut nodig is. Ik vind het absoluut nodig dat er een goed beheer en coaching is van die zovele gegevens die wij hebben op het vlak van gezondheidszorg. Wij zouden u daar volledig in hebben gesteund, tenminste als u daar geen parastatale B van zou hebben gemaakt. Wij zien niet in waarom zo een logge structuur moet worden opgezet. U zal zien dat deze structuur binnen de kortste keren vol zal zitten met mensen. Immers, wanneer ik lees wat de opdrachten en de doelstellingen van het centrum zijn, dan kan u dat niet verwezenlijken met uw minimalistische benadering. U zegt dat er niet teveel volk zal zitten, dat men moet netwerken enzovoort. Welnu, ik voorspel u dat het centrum een mastodont wordt.

Bovendien zullen wij die mastodont toedekken. Ik wil dat toch even laten opmerken, mijnheer de voorzitter. Er zal immers worden goedgekeurd – dat zullen wij alvast niet doen – dat één volksvertegenwoordiger als gelukkige, witte raaf in het bestuur van

het centrum zitting mag hebben. Ik voorspel dat daarmee het hele Parlement het zwijgen zal worden opgelegd. Dit is immers de truc: steek er één van die soort tussen en dan mogen die 149 anderen ook hun mond houden. Waarom zou men anders het amendement niet hebben aanvaard waarbij men per politieke fractie of minstens per taalgroep of per meerderheid-oppositie iemand in dat bestuur plaatst? Dat zou ten minste beantwoorden aan de vraag die wij al zo dikwijls hebben gesteld, met name een maatschappelijk debat waaraan ook de volksvertegenwoordiging zou kunnen deelnemen.

Wij zouden volledig gewonnen zijn voor het systeem van de VLD, namelijk de VZW-structuur. Wij vonden dat idee van de liberalen een zeer goed idee. Ik weet niet waarom dit pad verlaten is. Mevrouw Avontroodt heeft dat hier vanmiddag plots terug verdedigd. Ze heeft dat waarschijnlijk gedaan omdat ze dacht dat er persbelangstelling zou zijn. Ze heeft in de commissie zedig gezwezen. Ze hebben daar alles goedgekeurd. We hebben daar niets in discussie kunnen brengen. Er is daar niet eens serieus naar onze kritiek geluisterd. Ik vind dat zeer jammer.

Mijnheer de minister, ik voorspel u ook dat het een politieke bedoening wordt. Het zal vol zitten met politieke benoemingen. Ik heb trouwens een gesloten omslag waarin ik een briefje heb zitten waarop ik de naam heb geschreven van diegene die voorzitter en directeur wordt van dat centrum. Ik bewaar die omslag. Ik ga er één geven aan de voorzitter van de Kamer. We gaan op het ogenblik van de benoeming deze omslag openmaken. Ik durf wedden dat ik nu zal pronostikeren (...)

01.48 Minister **Frank Vandenbroucke**: U moet het vanavond aan onze voorzitter geven. De voorzitter zal het bijhouden totdat de benoemingen er zijn en doet dan de enveloppe open.

01.48 **Frank Vandenbroucke**, ministre: Je relèverai volontiers le défi.

01.49 **Jef Valkeniers** (VLD): (...)

01.50 Minister **Frank Vandenbroucke**: Neen, collega Valkeniers, als hij zegt dat het de heer X is dan ga ik natuurlijk snel iemand anders zoeken. Hij moet het dus in een enveloppe steken.

De **voorzitter**: Mijnheer Goutry, u mag mij de omslag bezorgen. Ik zal hem dan te gepasten tijde wel openen.

01.51 **Luc Goutry** (CD&V): Ik zal één briefje met één naam in een omslag steken en je zal zien dat deze naam zal kloppen.

De **voorzitter**: Mijnheer Goutry, probeer te besluiten. U bent nu drie kwartier bezig.

01.52 **Luc Goutry** (CD&V): Ja, mijnheer de voorzitter, maar ze onderbreken mij steeds.

De **voorzitter**: Mijnheer Goutry, ze hebben u geen halfuur onderbroken.

01.53 **Luc Goutry** (CD&V): Mijnheer de voorzitter, dit zal het enige onomstotelijke bewijs zijn dat het een politieke benoeming zal zijn. Ik voorspel u dat. Ik ken zijn naam. Ik weet wie het zal zijn. Ik zal deze naam op een briefje schrijven. We zullen zien dat het klopt.

01.53 **Luc Goutry** (CD&V): Le centre de connaissances sera en outre doté d'une structure fédérale, ce qui montre bien que les libéraux ne sont pas gagnés à

Ik begrijp niet dat de liberalen die dit weekend zo hebben gesproken over het confederalisme zo'n structuur aanvaarden. Een structuur die volledig tegen het confederalisme is. Het is een volledig federale structuur die zelfs een cesuur zal zijn, die een obstakel zal zijn om tot een goede uitzuivering te komen, om tot een goede bevoegdheidsverdeling te komen in de gezondheidszorg.

la scission des soins de santé.

Mijnheer Valkeniers, als u dat goedkeurt, dan zegt u dat u liegt en dat u niet voor de splitsing van de gezondheidszorg bent, maar dat u liever hebt dat het allemaal Belgisch blijft.

01.54 Jef Valkeniers (VLD): (...)

01.55 Luc Goutry (CD&V): U moet op uw congres dan geen andere dingen zeggen. Uw voorzitter is daar ten minste eerlijk in. Jullie lopen allemaal mee en zeggen dingen waarvan je zelf niet weet wat er de gevolgen van zullen zijn.

01.56 Jef Valkeniers (VLD): (...)

De **voorzitter**: U lokt het iedere keer uit en hij loopt er in.

01.57 Luc Goutry (CD&V): Ik zal me wenden tot mevrouw Haegeman, dan zal u mij er niet meer van kunnen verdenken dat ik de heer Valkeniers uit zijn tent lok.

01.57 Luc Goutry (CD&V): En revanche, nous nous félicitons du précompte professionnel qui ira au fonds de la pêche maritime. Cette catégorie va enfin avoir un statut social.

Mijnheer de voorzitter, ik besluit met een punt van vreugde. Ik ben 300% gelukkig met de bedrijfsvoorheffing voor de zeevisserij. Op deze manier wordt er een fonds gecreëerd voor het werk waar we mee bezig zijn, namelijk het maken van een sociaal statuut voor de zeevissers. Mijnheer de minister, ik ben daar over de partijgrenzen heen, samen met de heer Verlinden en met anderen aan bezig. Dit gebeurt op inspiratie van de sociale partners. We zullen het straks met een zekere fierheid in Heist en in Nieuwpoort aan de vissers gaan zeggen. Die bedrijfsvoorheffing was daarvoor nodig.

Notre évaluation finale est que la loi-programme comporte beaucoup de bonnes choses mais surtout, aussi, beaucoup de choses à moitié bonnes et inachevées.

Ik kom tot mijn slotconclusie, mijnheer de voorzitter. Er zitten heel wat goede dingen in, maar er zitten nog veel meer halfgoede dingen in, en dat is jammer. Er zitten goede aanzetten en goede ideeën in die door de anders nochtans doortastende minister echter niet consequent worden uitgevoerd.

De **voorzitter**: Collega Leterme, u hebt meermaals gevraagd of mevrouw de vice-premier aanwezig zou zijn. U hebt mij gezegd dat u haar kort één of twee vragen wou stellen. Kan dit nu gebeuren? Ik heb begrepen dat u kort zou zijn. Mevrouw de vice-premier is al vier tot vijf maal naar hier geweest tussen haar verplichtingen in de Senaat door. Mijnheer Leterme, een korte vraag en dan een kort en ik vermoed goed antwoord. Daarna kan ik overgaan naar mevrouw Gilkinet. Ga niet te ver weg want het gaat niet lang duren.

01.58 Yves Leterme (CD&V): Mijnheer de voorzitter, ik zal uiteraard zeggen wat ik moet zeggen en mij niet teveel laten leiden door uw raadgevingen. Ik heb eigenlijk een dossier dat ik even onder de aandacht van de minister wil brengen. Vooraleer ik daartoe kom wil ik toch even melding maken van het feit dat wij de laatste dagen in mijn streek, Oostende, terwijl wij hier bezig zijn over Francorchamps en laat ons zeggen een aantal stuip trekkingen van wat de meerderheid zou moeten zijn, weer getroffen worden – u kunt

01.58 Yves Leterme (CD&V): Une fois encore, la région d'Ostende est économiquement touchée. La suppression de la ligne Ostende-Douvres plonge 200 familles dans l'incertitude. D'autres ménages de Flandre occidentale vivant de la culture

daarmee lachen, mijnheer Valkeniers – door economisch onheil als gevolg van de sluiting van de verbinding Oostende-Dover. Tweehonderd gezinnen worden vanavond weer in onzekerheid gedompeld. Mensen die eigenlijk al in moeilijkheden geraakt waren door wat er gebeurd is met de Regie voor Maritiem Transport zullen de komende dagen weer zwart inzien door het opdoeken van de verbinding Oostende-Dover.

Het punt dat ik aan de minister voor Tewerkstelling en Arbeid wou voorleggen is de problematiek van de seizoenarbeid in de sector van de grove groenten in West-Vlaanderen. Mijnheer de voorzitter, ik heb gisterenavond een vergadering gehad in Diksmuide met een paar honderd landbouwers. Er waren een paar interessante thema's, onder meer was er nogal scherp verzet tegen een wetsvoorstel dat u ooit geïnspireerd heeft tot herziening van artikel 7 van de pachtwet teneinde bebossing mogelijk te maken. Het feit dat de VLD dat opnieuw heeft ingediend leidde daar gisteren tot heel wat animositeit, waar ik uiteraard niet echt een beheersende commentaar bij gegeven heb. Maar goed, collega Goutry was daar inderdaad ook. Ik meen dat de heer Goutry even wil onderbreken.

01.59 Luc Goutry (CD&V): Wij hebben gezegd: "Het voorstel van de heer De Croo? Over ons lijkt. De verandering van de pachtwet zal nooit gebeuren."

01.60 Yves Leterme (CD&V): In elk geval, collega Luc Goutry en ik waren daar aanwezig. Een ander dossier dat daar aan de orde is gebracht, mevrouw de minister van Tewerkstelling en Arbeid, is de problematiek van het tekort aan helpende handen wanneer het erop aankomt om op zeer korte tijd de grove groenten te oogsten. We zijn hier vaak bezig over grote theorieën, grote principes en ingewikkelde wetgeving. Vandaag, met de klimatologische omstandigheden zoals ze nu zijn, raken tientallen om niet te zeggen honderden landbouwgezinnen in West-Vlaanderen die grove groenten kweken en daarvan hun gezinsinkomen moeten halen in moeilijkheden omdat met het vriesweer het oogsten versneld moet gebeuren en men handen tekort komt. Het probleem, mevrouw de minister, is dat wanneer men helpende handen zoekt, uiteraard tegen verloning, de boeren in West-Vlaanderen stuiten op een muur van onbegrip en vooral een tekort aan hulp vanuit de overheid, in die zin dat de normale diensten die terzake een bemiddelende rol zouden moeten kunnen spelen, zijnde de VDAB of de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen, die seizoenarbeid van korte duur niet kunnen leveren.

Hun consternatie wordt nog groter. Ik weet dat men de sociale wetgeving moet respecteren en dat men vanuit de arbeidsinspectie erop moet toezien dat de sociale wetgeving correct wordt nageleefd. We mogen absoluut geen ruimte bieden aan sociale dumping en het ontwijken of ontduiken van sociale zekerheidsverplichtingen, dat is evident. Aan de andere kant vraag ik u het onbegrip te begrijpen van die boeren die geconfronteerd worden met hun oogst die dreigt verloren te gaan. Hun gezinsinkomen dreigt daardoor verloren te gaan. Wanneer zij dan een beroep doen op interim-bureaus, de VDAB en plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen dan stuurt men hoogstens eens iemand die niet bereid blijkt om het zeer zware werk te doen dat komt kijken bij het oogsten van grove groenten zoals bijvoorbeeld spruiten, kolen, selder, knolselder enzovoort.

marâchère craignent la nouvelle loi sur le bail à ferme. Durant les périodes les plus chargées, ils manquent également de main d'œuvre pour la récolte des légumes. Leur appel à l'aide se heurte à l'incompréhension des autorités. Ni le VDAB (Vlaamse Dienst voor Arbeidsbemiddeling en Beroepsopleiding), ni les ALE ni les agences d'interim ne peuvent leur fournir la main-d'œuvre nécessaire.

01.60 Yves Leterme (CD&V): Dans le secteur fruiticole, des accords permettent de recourir à des cueilleurs originaires de pays d'Europe méridionale, mais les horticulteurs ne peuvent pas faire appel en Belgique à des travailleurs d'Europe de l'est pour une durée déterminée. Cette situation est unique au sein de l'UE. Que doivent faire ces cultivateurs? Comment les réserves du marché de l'emploi peuvent-elles être exploitées dans le respect de la législation sociale pour garantir un revenu correct aux familles des cultivateurs? Ceux-ci ont bénéficié de l'écoute attentive du ministre mais aucune solution concrète n'est encore intervenue.

Wat betreft het beroep doen op buitenlandse arbeidskrachten is er voor de fruitsector enige tijd geleden een akkoord bereikt waardoor het mogelijk is om Spaanse en Portugese – ik kijk in de richting van mevrouw D'hondt die deze problematiek beter kent dan ik – arbeiders toe te laten om hier een helpende hand toe te steken. Wanneer men dan vraagt of dit ook mogelijk is voor de sector van de grove groenten dan blijkt dit niet het geval te zijn. Spaanse of Portugese kandidaten blijken ook niet aanwezig te zijn op de arbeidsmarkt. In Polen of andere Oost-Europese landen worden de teelten in de zomer geoogst. In de winter is er sprake van heel wat inactiviteit maar het blijkt dat men die mensen niet mag inschakelen in het oogstproces in West-Vlaanderen.

De vraag die ik eigenlijk wil voorleggen aan de minister van Werkgelegenheid is wat die mensen eigenlijk moeten doen. Hoe kan ervoor gezorgd worden dat de reserves op de arbeidsmarkt worden aangesproken? Hoe kan men ervoor zorgen dat die arbeid toch kan worden geleverd zodat het gezinsinkomen van die boeren kan worden gegarandeerd door het tijdig oogsten van die vruchten wanneer zoals nu blijkt dat er vanuit de VDAB, plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen en interim-bureaus signalen komen dat er geen mensen meer zijn?

Ik heb mij laten informeren en men heeft mij gezegd dat ons land het enige land zou zijn in de Europese Unie dat geen toelating verleent voor het tewerkstellen van personen voor een beperkte duur. Ik benadruk dat dit wat mij betreft in sociaal aanvaardbare en wettelijke omstandigheden moet plaatsvinden. U zult begrijpen dat er toch heel wat onbegrip was toen het probleem gisteren werd aangekaart tijdens die bijeenkomst van boeren in Diksmuide. Collega Goutry is mijn getuige. Zij nemen als ondernemer, als boer het initiatief om zelf voor een gezinsinkomen te zorgen en een toegevoegde waarde te creëren. In plaats van hen te helpen, remt men hen eigenlijk af, bestraft men hen zelfs en achtervolgt men hen. Er is in een aantal gevallen – ongetwijfeld terecht – sprake van het optreden van de arbeidsinspectie. Wanneer men de vraag stelt hoe men het probleem moet oplossen en hoe men ervoor kan zorgen dat die grove groenten tijdig van het veld kunnen worden gehaald dan geeft de overheid niet thuis. In vergelijkbare omstandigheden is onze overheid blijkbaar niet bereid om te laten gebeuren wat bijvoorbeeld in Duitsland gebeurt waar 250.000 Poolse arbeiders voor beperkte duur worden tewerkgesteld in de landbouw zodat de oogst kan worden binnengehaald.

Ik leg u het probleem voor, mevrouw de vice-eerste minister. De verantwoordelijken van de Boerenbond hebben mij gezegd dat zij zowel bij de eerste minister als bij u en uw diensten het dossier hebben aangekaart. Zij hebben een bereidwillig oor gevonden, waarvoor dank. Ondertussen staan zij echter nog altijd met lege handen en hebben zij nog geen duidelijk en afdoend antwoord gekregen op de probleemstelling die te maken heeft met nu, 12 december 2002 en het feit dat landbouwgezinnen in West-Vlaanderen in de penarie zitten omdat hun inkomen – die grove groenten – op het veld staat, dringend moet geoogst worden en zij geen beroep kunnen doen op arbeidskrachten. Zij zijn nochtans bereid om dit volledig reglementair en volgens de regels van het spel te doen. Zij vragen enkel wat ook in een aantal andere landen van de

Europese Unie wel mogelijk is.

01.61 Laurette Onkelinx, ministre: Monsieur le président, avant d'en venir à la question de M. Leterme, je voudrais répondre à une question évoquée par Mme D'hondt. Nous en avons discuté en commission: il s'agit de la proposition de Mme D'hondt de voir les travailleurs ALE bénéficier d'une augmentation de salaire pour les heures prestées.

Je lui avais répondu que ce n'était pas la loi qui devait régler ce problème mais l'arrêté royal. Je m'engageais à demander l'avis du comité de gestion de l'ONEm, ce que j'ai fait. Je voudrais lui dire que ce dernier ne m'a pas encore transmis officiellement son avis mais que, par une source autorisée, je sais qu'ils en ont débattu et qu'ils ont conclu, le 6 décembre dernier, que l'avis est partagé, les employeurs n'étant pas favorables à cette modification, contrairement aux représentants des travailleurs.

Conformément aussi à ce que je vous avais dit, je suis favorable à cette modification. Je vais déposer prochainement l'arrêté royal au conseil des ministres. Il faudra seulement travailler sur le système d'indexation puisque, lors de la réunion du comité de gestion de l'ONEm, ils ont fait des propositions. Nous allons examiner ce que l'on peut envisager en la matière.

La question de M. Leterme est, comme il l'a dit, extrêmement importante. Je ne méconnaissais pas le problème de ces employeurs. On les a déjà rencontrés et nous en avons déjà beaucoup débattu. C'est vrai que c'est une situation un peu étrange, reconnaissez-le avec moi. Pour le secteur agricole, notamment pour la cueillette des choux, on demande une main-d'œuvre non qualifiée. Il ne faut pas avoir une grande formation pour faire la cueillette des choux et on dispose, en Belgique, d'une main-d'œuvre potentielle extrêmement importante. Plusieurs centaines de milliers de chômeurs dans toutes les régions du pays sont logiquement disponibles pour effectuer ce travail. Il peut d'ailleurs être fait appel au système ALE pour ce faire.

Vous savez aussi que, pour le secteur agricole, il existe toute une législation concernant les travailleurs occasionnels où tout est simplifié pour l'engagement mais on a, en plus, au niveau des cotisations de sécurité sociale, des avantages non négligeables puisque calculés sur la base d'un salaire forfaitaire.

Malgré tout cela, nous disent les employeurs, on n'y arrive pas. Il faut savoir aussi que les candidats réfugiés politiques, les régularisés peuvent faire ce travail. On se trouve donc devant une situation un peu étrange où, normalement, il y a des travailleurs pour effectuer le travail mais on n'arrive pas à concilier l'offre et la demande.

Pourquoi? C'est toute la question. Il faudrait également discuter des conditions de salaires. C'est important. J'ai sous les yeux une enquête réalisée par le groupement des employeurs des organisations professionnelles agricoles de la Communauté européenne. Je vous la communiquerai. Ces employeurs ont examiné la situation dans les différents pays. On peut ainsi constater que, dans certain pays, l'entrée d'un quota de travailleurs est parfois admise, dans d'autres pas. Parfois, ce quota est très limité comme au Danemark, où il est fixé à 50 travailleurs.

01.61 Minister **Laurette Onkelinx**: Wat de idee van mevrouw D'Hondt betreft om het loon van de PWA's voor gepresteerde uren te verhogen, blijkt uit het door mij gevraagde advies van het beheerscomité van de RVA dat de werkgevers daar geen voorstanders van zijn. Ik ben dat wel en ik zal een voorstel van KB uitwerken waarover in de Ministerraad zal worden beraadslaagd.

Aan de heer Leterme antwoord ik dat het rooien van kolen, bijvoorbeeld, ongeschoolde arbeidskrachten vereist waarvoor er een groot potentieel is. Toch lukt het de werkgevers niet om ze te vinden. Misschien ligt het probleem bij de lonen in België die van de laagste in Europa zijn, ondanks zeer lage sociale bijdragen.

Indien de sectoren met een gebrek aan arbeidskrachten voor economische immigratie zouden worden opengesteld, zou al het werk dat we met de werkzoekenden moeten verrichten in gevaar komen.

Maandag zullen we met de werkgevers uit de sector de mogelijke oplossingen bekijken.

Par ailleurs, une comparaison peut également être établie pour les salaires. Force est de constater qu'en Belgique, les salaires se situent parmi les plus bas, malgré le fait que les cotisations sociales soient parmi les plus basses pour le secteur du travail saisonnier de la Communauté européenne. Il y a parfois aussi des liens à faire entre les conditions de travail et de rémunération et la pénurie constatée. Je ne vous répondrai pas simplement de cette manière-là, même si je peux encore ajouter qu'il peut être fait appel aux pensionnés, aux étudiants et que donc, normalement, on doit pouvoir y arriver.

La question que vous posez est celle de l'ouverture à l'immigration économique pour des secteurs particuliers qui connaissent une pénurie de main-d'œuvre. C'est un débat excessivement difficile. Je pourrais vous dire qu'il sera bientôt réglé avec l'élargissement de l'Europe mais entre-temps, comment ouvrir ses portes sans mettre à mal tout le travail que nous devons accomplir avec nos demandeurs d'emploi, en matière de formation, de reclassement nécessaire des travailleurs sans emploi, etc. On en a beaucoup discuté en commission des Affaires sociales, tant à la Chambre qu'au Sénat. C'est une question compliquée. Je ne la réglerai pas ici.

Avant de conclure, je signalerai que nous disposons d'une législation – même si elle s'oppose au quota d'immigration économique – qui permet à des travailleurs étrangers de venir en Belgique, soit sur la base d'un accord bilatéral avec des pays comme le Maroc – ce n'est pas le cas pour la Pologne, par exemple – soit en leur offrant une rémunération qui démontre une vraie pénurie dans le secteur.

Malgré tout cela, des problèmes subsistent et je ne veux pas vous renvoyer simplement à la recherche de solutions. Le Boerenbond et toute une série de grands employeurs ont demandé un rendez-vous. Une réunion avec eux est prévue à mon cabinet, lundi prochain, afin d'essayer de dégager des solutions permettant de rencontrer les problèmes qu'ils connaissent actuellement.

01.62 Yves Leterme (CD&V): Voorzitter, ik heb natuurlijk veel waardering voor de vice-eerste minister, daar gaat het niet om. De vice-eerste minister en ook haar collega die afkomstig is uit de Westhoek, zullen begrijpen dat, wanneer ik straks naar huis ga en aan die boeren uit de Westhoek die ik gisterenavond heb gezien, het antwoord zal bezorgen, deze hun conclusie zullen trekken en dat die conclusie, denk ik, driedelig zal zijn.

Ten eerste, u zegt dat er honderdduizenden werkzoekenden zijn. De vaststelling is dat in Diksmuide, in Stavele, in Poperinge, in Heuvelland, men geen mensen vindt die bereid zijn om dat te werk te doen, laten we zeggen bij de mensen die aangeboden worden vanuit de VDAB. Ten tweede, er zijn er die het wel willen doen, onder meer die Polen. Dat men naar wetgeving toe voorzorgen moet nemen wat betreft het correcte verloop, daar hebt u 100% gelijk in. Er zijn mensen die dat wel willen doen en die dat vanaf 1 januari 2004 ongehinderd zullen mogen doen, maar nu is het 12 december 2002. Terwijl het gezinsinkomen van die mensen op de velden staat, mogen zij dit niet, omwille van ik weet niet welke beleidslijn die trouwens afsteekt tegen de beleidslijn van andere lidstaten van de Europese Unie die wel akkoorden hebben met die toekomstige

01.62 Yves Leterme (CD&V): Les fermiers du Westhoek en tireront trois conclusions: il y a du travail, mais personne ne veut le faire. Ceux qui sont prêts à le faire, comme les Polonais, n'en ont pas le droit et les agriculteurs en sont réduits à abandonner leurs revenus dans les champs. A partir du 1^{er} janvier 2004, ces mêmes Polonais auront le droit de venir travailler en Belgique sans être ennuyés, ce qui est déjà le cas dans certains Etats membres. Le gouvernement n'a aucun respect pour les fermiers qui tentent de subsister et créent de l'emploi. C'est regrettable.

lidstaten van de EU.

De derde conclusie die, denk ik, die boeren daaruit gaan trekken is dat blijkbaar de overheid voor mensen die initiatief nemen, die proberen hun eigen brood op de plank te brengen, geen respect opbrengt, hen niet wil helpen en daar niet toe in staat is. Ze is wel in staat om grote redevoueringen te houden en te spreken over de actieve welvaartsstaat en dure begrippen. Wanneer het erop aankomt iets mogelijk te maken voor boeren die zelf ondernemen en die zelf welvaart en jobs creëren, is men niet in staat die mensen de mogelijkheid te laten om dat op een menswaardige manier te doen. Los van de appreciatie van de minister kan ik niet anders dan dit te betreuren, samen met collega Gouty, in naam van die paar honderd landbouwers die gisteren onder meer van dit dossier een belangrijk punt maakten op de ontmoeting die wij gehad hebben in Diksmuide.

01.63 Greta D'hondt (CD&V): Voorzitter, ik had nog graag van de minister een antwoord gekregen op de vraag die ik had gesteld of, gezien de economische situatie en de stijgende werkloosheid, niet te overwegen viel om een aantal maatregelen in het kader van arbeidskostenvermindering en de doelgroepenvermindering vroeger dan 1 januari 2004 te laten ingaan. Nu staat in de programmawet dat die ingaan op 1 januari 2004. De vraag is: zou dit eigenlijk niet vroeger kunnen?

01.64 Laurette Onkelinx, ministre: D'abord, pour ce qui concerne les remarques de M. Leterme, le Boerenbond fait les mêmes réponses à mes remarques.

01.65 Pierrette Cahay-André (MR): Monsieur le président, je ne voulais pas interrompre Mme la ministre. Je voulais simplement dire que c'est un problème qui n'est pas récent. Ce n'est pas nouveau car il y a dix ans au moins, j'intervenais déjà en ce sens auprès de votre prédécesseur, Mme Smet. Je plaçais la même cause auprès d'elle. Dans notre région, pour nos productions fruitières, nous ne trouvions déjà plus de main d'œuvre. Nous avons négocié avec Mme Smet pour faire participer les ALE qui au départ n'étaient prévues que pour le privé, mais on y a inclus le secteur de l'horticulture. A l'époque, nous avions énormément de Polonais qui venaient – nous sommes une région d'immigration – passer la saison des fruits chez nous en revenant voir leur famille. C'était de grands travailleurs, habitués à la terre, comme l'a dit M. Leterme. Ces gens venaient travailler à la satisfaction de tout le monde. Mais dès le moment où Mme Smet a dit qu'il y avait plus de 500.000 chômeurs chez nous et qu'il fallait trouver des gens dans les catégories de chômeurs, cela a été fini. Et les Turcs qui n'étaient pas en situation légale et qui avaient de la famille chez nous ne pouvaient plus travailler non plus. J'ai connu une entreprise qui a fermé, qui a abandonné ses cultures, par manque de main d'œuvre. Je crois que ce problème est toujours présent et je ne voudrais pas, peut-être par solidarité féminine et par solidarité liégeoise, que vous soyez aujourd'hui mise au pilori alors que ce problème existe depuis très longtemps et qu'il n'a pas encore trouvé de solution.

01.66 Laurette Onkelinx, ministre: Je vous remercie, madame.

01.63 Greta D'hondt (CD&V): Ne pourrait-on envisager, eu égard à la situation économique difficile et à la hausse du chômage, d'avancer une série de mesures tendant à faire entrer le projet en vigueur à partir du 1^{er} janvier 2004?

01.64 Minister **Laurette Onkelinx:** Over de opmerkingen van de heer Leterme wil ik kwijt dat dit de antwoorden zijn die de Boerenbond mij heeft gegeven.

01.65 Pierrette Cahay-André (MR): Dit probleem dateert niet van gisteren. Minstens tien jaar geleden heb ik bij de toenmalige minister Miet Smet al voor dezelfde zaak gepleit. Toen werd gezegd dat een beroep op het PWA zou worden gedaan omdat men Poolse werkrachten liet komen, terwijl er in België te veel werklozen waren.

Mevrouw de minister, ik zou niet willen dat u aan de kaak wordt gesteld terwijl dit een oud zeer is waarvoor nooit een oplossing werd gevonden.

01.66 Minister **Laurette**

C'est vrai que c'est un problème qui n'est pas neuf mais personne ne l'a affirmé. Il est vrai aussi que nous avons essayé d'apporter des solutions supplémentaires, notamment l'extension du système ALE à toute une nouvelle catégorie de personnes qui pourraient, là aussi, aider.

Je voudrais à nouveau parler de la situation dans les autres pays européens. Ne croyez pas qu'elle est fondamentalement différente concernant l'accueil des saisonniers. J'ai des chiffres qui proviennent d'une enquête menée par les employeurs eux-mêmes et que je vous transmettrai. Par exemple, au Danemark, il y a un contingent limité de 50 personnes, ce n'est rien du tout. En France, il y a simplement 2.700 personnes, ce qui représente moins d'1% du total du travail saisonnier, c'est vraiment l'exception de l'exception.

Cela étant dit, je répète que nous allons examiner tout ce qu'il est possible de faire sans prendre une mesure générale au niveau d'un quota d'immigration économique, pour lequel je ne suis pas d'accord. Par ailleurs, pour ce qui concerne l'élargissement, vous savez qu'il y a aura des dispositions transitoires sur la liberté de circulation des travailleurs. Dans l'examen de la position belge par rapport aux dérogations que l'on pourra faire pour une liberté immédiate de circulation des travailleurs, peut-être pourra-t-on imaginer des exceptions dans des secteurs qui connaissent des pénuries de main-d'œuvre, même pour du travail non qualifié. De toute façon, à terme, on s'orientera vers cette liberté de circulation. On pourrait donc peut-être imaginer des dispositions comme celle-là. En tous cas, on va y travailler avec toute l'équipe.

Mme D'hondt, votre question concernait la simplification des plans d'emploi?

01.67 Greta D'hondt (CD&V): Elle concernait la date d'entrée en vigueur. Ne peut-on l'avancer?

01.68 Laurette Onkelinx, ministre: Non. On ne pourrait pas l'avancer puisque mon excellent collègue, le ministre Vandenbroucke, a indiqué que pour tout ce qui concerne la simplification, il fallait une année pour que l'ONSS soit prêt avec toutes les modifications que cette mesure impose.

Simplement, nous examinerons certaines dispositions avec les partenaires sociaux. C'est prévu pour le début de l'année 2003. Ils nous demandent d'avancer quelques dispositions concernant la simplification. Nous verrons avec eux ce que nous pouvons faire en la matière. Cela concerne notamment le plan Rosetta. C'est la seule disposition pour laquelle il y aura peut-être une modification de date.

01.69 Greta D'hondt (CD&V): Mijnheer de voorzitter, zal minister Vandenbroucke later deze avond nog antwoorden op een aantal punctuele vragen? Ik had er voor hem niet zo veel meer, maar nog wel een paar inzake beslag en overdracht, en meer in het bijzonder inzake de wet op de aanvullende pensioenen?

Onkelinx: Wij hebben nagedacht over een uitbreiding naar andere categorieën van mensen en zullen de betrokken partijen volgende maandag ontmoeten.

Betreffende de uitbreiding kunnen we misschien wel een uitzondering maken voor sectoren met ongeschoolde arbeid waar er een gebrek aan werkrachten is.

01.68 Laurette Onkelinx, ministre: De vereenvoudiging van de banenplannen wordt in 2004 van kracht. Zo heeft de RSZ de tijd om de wijzigingen die deze situatie meebrengt, te verwerken.

01.69 Greta D'hondt (CD&V): Le ministre Vandenbroucke accepterait-il de répondre encore à une série de questions? Je l'ai en effet interrogé également sur la saisie et la cession, et sur la loi relative aux pensions complémentaires.

01.70 Minister **Frank Vandenbroucke**: Ik heb dat opgeschreven. Als u dat wilt, zal ik mij dadelijk informeren. Ik wist echter niet dat we al in het stadium zouden zijn dat ik daarop nu zou moeten antwoorden.

01.71 **Greta D'hondt** (CD&V): Ik weet het ook niet. De voorzitter heeft echter gezegd dat hij morgen om 10.00 uur onmiddellijk begint met de amendementen, en daarom vroeg ik mij af wanneer u zou antwoorden.

01.72 Minister **Frank Vandenbroucke**: Wat de wet op de aanvullende pensioenen betreft, kan ik het volgende uit het hoofd zeggen. Wij hebben de amendementen – zo noemen wij het onderdeel fiscale omkadering daarvan – naar de Raad van State gestuurd. Het is nu terug en de regering zal dat zo snel mogelijk indienen in de hoop dat het in deze Kamer zo snel mogelijk wordt goedgekeurd. Ik deel uw mening dat het zo snel mogelijk wet moet worden. Ik ben het volkomen met u eens.

Wat uw twee andere vragen betreft, zal ik meteen met een van mijn medewerkers contact opnemen.

01.73 **Michèle Gilkinet** (ECOLO-AGALEV): Monsieur le président, monsieur Vande Lanotte, je vous remercie pour votre présence. Vous disiez que nous avons peu l'occasion d'être d'accord. Par rapport à la loi-programme, j'ai, cependant, quatre occasions de me satisfaire. Le ministre sait très bien que si je suis là et qu'il est là, c'est parce qu'il y a toujours un "mais" avec moi!

D'abord, un bon début de solution pour l'accès à l'aide sociale pour les SDF – même si je me permets de regretter l'amendement qui a été introduit. Ensuite, une solution pour régler les conflits de compétences entre les CPAS. C'est une très bonne chose! Enfin, une procédure de conciliation en cas de conflit entre propriétaires. Vous savez que c'était une demande très précise du secteur de lutte contre la pauvreté.

La quatrième occasion de nous réjouir concerne la tutelle pour les mineurs étrangers non-accompagnés. C'est sur ce dernier point que je désire intervenir plus précisément.

En ce qui concerne les MENA, monsieur le ministre, lors de la ratification de la convention internationale des droits de l'enfant, la Belgique a émis certaines réserves d'interprétation, notamment sur le fait que la non-discrimination fondée sur le régime national n'impliquait pas nécessairement l'obligation pour les Etats de garantir d'office aux étrangers les mêmes droits qu'à leurs nationaux. Cette réserve permet donc de déroger aux droits consacrés par la législation belge pour ses propres mineurs et, sans doute, aux procédures mises en place pour l'exercice des droits. On ne peut donc pas plaider pour une assimilation pure et simple des procédures prévues, par exemple, pour l'aide à la jeunesse. Il me semble que vous partagez ce principe.

Je désire attirer votre attention sur le fait que cette réserve n'implique cependant pas que l'on pourrait faire n'importe quoi. Les procédures

01.72 **Frank Vandenbroucke**, ministre: Concernant la loi sur les pensions complémentaires, je puis dire la chose suivante: le projet a été envoyé au Conseil d'Etat et il en est revenu. Le gouvernement le déposera aussitôt que possible et nous espérons que le Parlement l'adoptera rapidement. Pour ce qui regarde les deux autres questions, je me mettrai en rapport avec un de mes collaborateurs.

01.73 **Michèle Gilkinet** (ECOLO-AGALEV): Tijdens de bekrachtiging van de Internationale Conventie van de rechten van het kind heeft België een voorbehoud gemaakt inzake bepaalde interpretaties, waarvan een het mogelijk maakt af te wijken van de rechten die door de Belgische wetgeving aan de Belgische minderjarigen zijn verleend en dus ook van de procedures betreffende de uitvoering van die rechten. We kunnen dus niet pleiten voor een eenvoudige verwerking in de bestaande procedures, bij voorbeeld betreffende de jeugdbijstand.

Dit voorbehoud betekent echter niet dat we gelijk wat kunnen doen. De bijzondere procedures die worden ingesteld, moeten beantwoorden aan de rechten die in de Conventie zijn opgenomen. Zo bepaalt artikel 37 b van de Conventie dat een kind alleen overeenkomstig de wet gevangen kan worden gehouden. De wet op de jeugdbescherming legt strenge beperkingen op aangaande de mogelijkheid een minderjarige gevangen te houden.

spécifiques qui seraient mises en place doivent, de toute manière, veiller au respect des droits contenus dans la convention internationale des droits de l'enfant. Ainsi, par exemple, à propos de la privation de la liberté, l'article 37b de la convention stipule qu'un enfant ne peut être détenu qu'en conformité avec la loi. La loi sur la protection de la jeunesse dans notre pays limite, de manière très stricte, les possibilités de détention d'un mineur. Nous pouvons nous demander si la loi sur les étrangers qui prévoit leur détention en centre fermé dans certaines circonstances peut s'appliquer aux mineurs. Rien n'est moins sûr, monsieur le ministre. Cette loi ne contient, en effet, aucune disposition spécifique pour les mineurs. Comme vous le savez, la Cour d'arbitrage vient d'être saisie d'une question en cette matière. Nous devons malheureusement attendre la fin de l'année 2003 pour obtenir la réponse. Nous pouvons cependant déjà remarquer que l'organisation actuelle des centres fermés, en ce qu'ils ne prévoient pas la séparation des enfants et des adultes notamment détenus, est une contradiction avec l'article 37c de la Convention internationale des droits de l'enfant.

Comme vous pouvez le remarquer, j'ai étudié le problème à fond. Il s'agit d'une question de compétences. J'essaie d'établir où se situent les compétences.

J'ai ainsi examiné le contenu de la loi organique des CPAS et j'ai constaté que dans le conflit qui oppose les CPAS à la Communauté française à propos de l'article 56 du décret de la Communauté française sur l'aide à la jeunesse, l'aspect supplétif de l'aide spécialisée qu'apporte la Communauté a été réaffirmé par la Cour d'arbitrage dans l'arrêt du 27 novembre 2002. Vous n'êtes certainement pas sans le savoir tant cet avis est important.. C'est donc bien le CPAS qui reste en première ligne pour toute aide sociale destinée à un mineur. L'article 57, paragraphe 2 de la loi organique des CPAS limite cependant l'aide sociale accordée par les CPAS à l'aide médicale urgente, lorsqu'il s'agit d'un étranger qui séjourne illégalement dans le Royaume. Cet article semble bien s'appliquer aussi aux mineurs, de même que les articles suivants qui concernent la prise en charge de l'aide aux demandeurs d'asile, auxquels un lieu d'inscription obligatoire a été désigné, normalement, dans le cadre de notre loi, un centre ouvert et pas un centre fermé comme on le pratique aujourd'hui dans notre pays.

L'article 57, paragraphe 2, semble donc bien s'appliquer ici, ainsi que le paragraphe 3 et les articles 63 à 68 qui traitent de la tutelle des enfants. Là, c'est important. Il faut noter que l'article 57, paragraphe 3, outre le fait qu'il confie la tutelle des enfants au CPAS, lui confie aussi leur garde, leur entretien et leur éducation. Il y a donc ici un gros problème, monsieur le ministre. D'une part, la Convention internationale sur les droits de l'enfant impose une protection et une aide spéciales pour les enfants temporairement ou définitivement privés de leur milieu familial – c'est l'article 20 de cette convention – et cette protection peut être normalement apportée chez nous par le biais de la tutelle exercée par les CPAS, dans le cas où elle n'est pas réglée autrement. D'autre part, vu la limite imposée aux CPAS lorsqu'il s'agit de mineurs étrangers en séjour illégal, on aboutit au fait que, jusqu'à aujourd'hui, la tutelle n'était pas exercée en Belgique ou que cette tutelle devait être interrompue.

On se trouvait donc, en Belgique, en infraction par rapport à une

Het is helemaal niet zeker dat de wet op de vreemdelingen ook kan worden toegepast op minderjarigen, voor wie zij geen enkele bijzondere bepaling bevat. De huidige werkwijze van de gesloten centra, waarbij kinderen niet van volwassenen worden gescheiden, is in strijd met artikel 37 c van de Conventie.

De voogdij kan worden gezien als een tegemoetkoming aan de verplichting opgelegd door artikel 20 van de Conventie om een kind dat geen gezin meer heeft overeenkomstig de nationale wetgeving bijstand en bescherming te bieden.

Het Arbitragehof heeft het aanvullend karakter van de bijzondere bijstand die de Gemeenschap verleent herbevestigd. Het OCMW blijft dus de eerste instantie voor elke sociale bijstand aan een minderjarige. Deze bijstand is door de organieke wet van de OCMW's beperkt tot dringende medische hulp aan een vreemdeling en dus ook aan een minderjarige die hier illegaal verblijft. Deze bepaling van de organieke wet lijkt ook te kunnen passen in de voogdijregeling.

Het grootste probleem is dat men enerzijds het internationaal verdrag over de rechten van het kind heeft dat in artikel 20 een bijzondere bescherming oplegt die bij ons normaliter wordt uitgeoefend via de voogdij van de OCMW's en, anderzijds, de aan de OCMW's opgelegde grens wanneer het om minderjarigen gaat die in ons land illegaal verblijven.

Een en ander heeft tot gevolg dat in België de voogdij niet wordt uitgeoefend zodat ons land in overtreding is. Nu vinden wij in de programmawet en meer bepaald in het gedeelte dat onder de minister van Justitie ressorteert,

protection et une aide spéciales et nécessaires pour les enfants. Aujourd'hui, grâce à différentes interventions, on trouve dans la loi-programme une structure à même de réaliser la tutelle. C'était indispensable et nous le réalisons au sein de la loi-programme, ce qui est une bonne chose, dans la partie relevant du ministre de la Justice.

Est-ce à dire que tous les problèmes sont réglés? Vous savez que non puisque la mise en place du projet de tutelle dépend de la manière dont nous organiserons enfin dans notre État un accueil digne de ce nom pour les mineurs étrangers non accompagnés. Cette exigence est d'ailleurs à nouveau rappelée par le Comité des droits des enfants lors de sa trentième session. Je vous lis quelques extraits de l'avis qui a été donné par le Comité des Droits des enfants qui s'est prononcé sur la politique belge en matière de protection des enfants. Il a spécifié que, conformément aux principes et dispositions de la Convention, plus spécifiquement les articles 2, 3 et 22, et relativement aux personnes non accompagnées de moins de 18 ans, il recommandait que l'État partie, à savoir la Belgique, "a) active ses efforts en vue d'établir des centres spécialisés d'accueil des mineurs non accompagnés avec une attention particulière pour les victimes de trafic ou de l'exploitation sexuelle; b) s'assure que le séjour dans ces centres soit le plus court possible et que l'accès à l'éducation et à la santé soit garanti pendant et après le séjour dans le centre d'accueil; c) adopte dès que possible le projet de loi sur la création d'un service de tutelle."

Il y avait d'autres points extrêmement importants mais je vais me concentrer là-dessus pour ne pas prendre trop de temps. Aujourd'hui, on constate qu'un service de tutelle existe mais il manque encore les services d'accueil. Je pense, monsieur le ministre, que les mineurs étrangers non accompagnés relèvent très nettement de votre compétence, l'accueil également. Il vous revient donc de prendre l'initiative, d'autant que – je vous le rappelle – l'arrêt de la Cour d'arbitrage du 27 novembre 2002 est extrêmement clair; il réaffirme l'aspect supplétif de l'aide spécialisée qu'apporte la Communauté. C'est le CPAS qui reste en première ligne pour l'aide sociale destinée à un mineur, c'est très clair. J'ai l'arrêt sous les yeux, je peux vous le relire en détail si vous le souhaitez.

Vous conviendrez, monsieur le ministre, que l'on ne peut continuer à enfermer des mineurs. J'étais hier au centre 127bis. Il n'y avait pas de mineurs non accompagnés mais il y avait 29 mineurs dont certains étaient enfermés depuis plus de deux mois et demi, dans des conditions absolument épouvantables. Il y en avait même dont les parents sont en procédure tout à fait régulière sur notre territoire. Je trouve que ce n'est pas très acceptable. Et quand je vois qu'il y a aussi des mineurs étrangers non accompagnés aujourd'hui, enfermés au centre 127bis, je pense, monsieur le ministre, que nous avons une responsabilité politique, d'une part, de régler la tutelle – et nous avons pris cette responsabilité ensemble, c'est bien – mais, d'autre part, de trouver des structures d'accueil permettant effectivement à ces services de tutelle d'être efficaces. Selon moi, je viens de vous donner, monsieur le ministre, tous les arguments montrant que cette responsabilité vous revient.

Je vous demande si vous allez prendre l'initiative en cette matière. Cela fait trois ans que j'interviens calmement sur le sujet mais je

een structuur die de voogdij kan organiseren. Alle problemen zijn daarmee evenwel niet opgelost vermits er nog steeds geen opvangdienst is. Voor de opvang van minderjarigen hebben de OCMW's een eersterangsrol. Zal u een initiatief nemen?

commence un peu à m'impatisser. Je suis une mère et je ne peux supporter de voir des enfants derrière des barreaux.

01.74 Johan Vande Lanotte, ministre: Madame, vous me demandez si je vais prendre des initiatives. Je pense dire la vérité en répondant que nous avons, au niveau fédéral, et dans des conditions pas toujours faciles, créé plus ou moins 400 places pour des mineurs non accompagnés. J'ai toujours dit que si tous ceux qui se disaient si préoccupés de ce problème avaient fait le même effort, il n'y aurait plus aucun problème. Je le répète, j'ai dû créer ces places dans des conditions, comme vous le savez, assez difficiles. Mais nous avons persisté et si je ne me trompe, ce sont 400 nouvelles places créées et qui fonctionnent.

Mon problème est le suivant. Je ne pense pas que le ministre de l'Intégration, de la Justice ou qui que ce soit d'autre, soit le mieux placé pour le faire. Je pense même qu'ils n'en ont pas les capacités, dans une situation où cet accueil pourrait durer un certain temps. En effet, toutes les compétences, non pas juridiques mais plutôt les expertises en cette matière, se situent à d'autres niveaux, notamment dans les communautés. Le ministre de l'Intérieur, le ministre de l'Intégration sociale, le ministre de la Justice n'ont plus cette expertise dans leurs administrations. Nous sommes en train d'essayer de la réinstaurer dans les centres que nous avons ouverts dans les CPAS avec lesquels on travaille. Mais ce n'est pas tellement évident.

J'ai une deuxième remarque sur la question de savoir si nous faisons une distinction entre ceux qui demandent l'asile et ceux qui ne l'ont pas demandé. J'ai un argument logique qui me permet de dire que ces enfants-là sont traités différemment des enfants belges.

Les Belges ne demandent pas l'asile, ce qui est assez logique. Le cas des mineurs non accompagnés qui demandent l'asile est spécifique. Je suis d'accord pour dire qu'il ne faut pas changer l'accueil lorsque ceux-ci font une demande d'asile et que leur situation légale change. Dans ce cas, j'estime que, dans l'intérêt de l'enfant, il faut le garder dans le lieu où il se trouve. Mais quand il n'y a pas de demande d'asile, que l'enfant se trouve légalement ou illégalement dans notre pays, il s'agit d'un jeune qui vit notre territoire. Les jeunes Belges qui ont des problèmes avec leurs parents ou que ces derniers sont absents ou qui les délaissent relèvent de la protection de la jeunesse et des CPAS. Or, les CPAS n'ont rien à voir avec le fédéral. Ce n'est pas parce que les CPAS sont responsables de l'aide sociale (...).

01.75 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): En ce qui concerne ce conflit de compétences, l'avis qui a été donné est très très clair.

01.76 Johan Vande Lanotte, ministre: Ce n'est pas vrai. Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites. Ce n'est pas parce que les CPAS sont responsables en matière d'aide sociale qu'il en va de même pour le pouvoir fédéral. L'aide sociale des mineurs ne relève pas de la compétence fédérale.

01.74 Minister Johan Vande Lanotte: Wij hebben maatregelen genomen. Wij hebben 400 plaatsen gecreëerd voor niet-begeleide minderjarige vreemdelingen. Indien iedereen dat had gedaan, waren de problemen van de baan. Ik denk niet dat de minister van Integratie het best geplaatst is om een oplossing aan te reiken voor een probleem dat deels een bevoegdheid van de Gemeenschappen is. Wij moeten beslissen of wij een onderscheid maken tussen asielzoekers en anderen. De jongere die geen asielaanvraag indient valt onder de Jeugdbescherming, een bevoegdheid van de Gemeenschappen.

01.75 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): Het advies dat in dit bevoegdheidsconflict werd gegeven laat aan duidelijkheid niets te wensen over.

01.77 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): Je suis en possession de l'avis.

01.78 Johan Vande Lanotte, ministre: Je l'ai aussi et vous avez sans doute pris connaissance comme moi de l'avis du Conseil d'Etat sur le projet de tutelle qui dit le contraire. Je ne reviendrai pas sur ce sujet.

Qu'êtes-vous en train de créer? La question porte sur le fait de savoir si on est Belge ou non. Les jeunes Belges relèveront de la protection de la jeunesse et les autres de l'Etat fédéral. Voulez-vous que seuls les illégaux dépendent de ce dernier? Quelle est votre position à ce sujet? Pensez-vous oui ou non que les jeunes non accompagnés Belges doivent relever de la protection de la jeunesse?

01.79 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): Je n'ai pas examiné l'ensemble des dispositions concernant toutes les classes de mineurs (les Belges, les Européens, les non-Européens, etc.). Je suis prête à examiner plus amplement cette question afin de revenir avec d'autres arguments.

Monsieur le ministre vous savez pertinemment que le problème qui se pose aujourd'hui porte sur le fait que l'on trouve finalement devant un "no man's land" institutionnel qui a pour conséquence que le fédéral et les Communautés se renvoient indéfiniment la balle et qu'on n'arrive pas à trouver une solution structurelle.

01.80 Johan Vande Lanotte, ministre: Madame, je n'accepte pas vos propos. Je n'ai renvoyé la balle à personne. J'ai créé 400 places. J'ai travaillé sur cette problématique. Je n'ai pas dit qu'elle n'était pas de ma responsabilité et qu'il ne m'appartenait pas de prendre des mesures. On a accueilli des gens se trouvant dans des situations diverses. Mais je veux être clair: il serait tout à fait néfaste de confier aux soins du ministre de l'Intégration sociale des jeunes séjournant depuis un an sur notre territoire. Ce serait contraire à l'intérêt de ces enfants. Il doit uniquement s'agir d'une procédure temporaire. Il faut être clair. A un certain moment, j'ai même proposé aux Communautés de leur confier cette compétence en leur disant que l'on allait payer. Mais elles n'ont pas accepté.

Pourquoi? Parce qu'ils ne veulent pas s'engager sur une voie dont ils ne connaissent pas l'issue. Ils me l'ont dit littéralement!

Je n'ai pas renvoyé la balle! Ce problème me préoccupe au plus haut point. Nous avons agi et nous y avons consacré beaucoup d'argent. Nous avons même proposé des moyens financiers alors que nous n'étions pas compétents. Je n'ai pas de services qui peuvent s'occuper dignement de ces enfants.

Va-t-on créer au niveau fédéral de nouveaux services pour des choses pour lesquelles nous ne sommes pas compétents? C'est ce que l'on nous propose sans cesse!

01.81 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): Monsieur le ministre, je crois que j'ai peut-être manqué de précision. J'ai demandé que vous preniez une initiative pour régler le problème.

01.79 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): Het probleem ligt in het institutionele *no man's land*, waar de Gemeenschappen en het federale niveau elkaar de zwartepiet toeschuiven.

01.80 Johan Vande Lanotte, ministre: Ik ben erg begaan met deze problematiek. Ik heb gezorgd voor 400 plaatsen. Het zou echter niet in het belang van deze kinderen zijn indien we hen onder de voogdij van de minister van Maatschappelijke Integratie zouden plaatsen. Ik beschik immers niet over een dienst die op een ernstige manier voor hen kan instaan.

01.81 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): Er moet gezorgd worden voor structurele opvang.

Je reconnais – et vous le savez – que des places d'accueil ont été créées, notamment au centre ouvert à Bruxelles. C'est très clair! Vous reconnaissez aujourd'hui aussi que les Communautés, et notamment la Communauté française, ont développé un certain nombre de places d'accueil. Vous savez que la loi sur la tutelle nécessite un complément, et ce n'est pas moi qui le dis! L'avis qui a été donné indique qu'il y a un accueil structurel à développer. Vous savez aussi que dans ce cadre-là, je reconnais que les compétences éducatives, entre autres, sont plus du ressort des Communautés dans leur caractère résiduaire, et que si quelqu'un doit assumer de manière accrue la gestion de ces centres, ce sont les Communautés.

Il n'empêche que par rapport à ce domaine-ci, la Cour d'arbitrage vient de redéfinir que les CPAS et l'Etat fédéral avaient un certain nombre de compétences, et que le décret établi récemment par la Communauté française par rapport à l'aspect résiduaire des choses était tout à fait conforme. La Cour a également précisé que la plainte formulée par les CPAS était irrecevable.

La législation est donc en train de s'établir. Je pense qu'il est important qu'on la saisisse entièrement, que l'on réunisse rapidement toutes les bonnes volontés autour de la table de telle manière à trouver une solution structurelle permettant de préciser comment l'on fonctionnera à l'avenir à partir des projets développés aujourd'hui.

Il ne s'agit pas de tout recréer mais de pouvoir dire que l'on dispose en Belgique d'une structure d'accueil des enfants très claire qui permet aux tuteurs d'agir correctement et d'exercer toutes leurs prérogatives.

01.82 Johan Vande Lanotte, ministre: J'ai une proposition très claire mais on n'en veut pas!

01.83 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): On ne sait plus qui doit reprendre l'initiative du contact entre les Communautés et le pouvoir fédéral!

01.84 Johan Vande Lanotte, ministre: Il y a trois semaines, nous avons encore essayé.

Je le répète. Ma proposition est très claire non pas au niveau budgétaire car ce n'est pas cela qui m'intéresse, mais au niveau de l'expertise.

J'ai dit que j'étais prêt, à chaque fois qu'un mineur non accompagné arrive sur notre territoire et entre dans le cadre de la procédure d'asile – ce qui représente 80% des cas – à lui permettre, même s'il est débouté et que la procédure est terminée, de rester dans notre pays. Ceci relève de notre compétence. Cette mesure pourrait permettre aux personnes qui s'occupent de ces jeunes et qui les savent dans cette procédure de les diriger vers cette autorité.

S'il s'agit de mineurs non accompagnés qui se trouvent sur notre territoire mais qui n'entrent pas dans le cadre de la procédure d'asile, ce seront les différentes structures qui existent, surtout au niveau francophone et beaucoup moins au niveau néerlandophone, qui s'en

Het lijkt geen twijfel dat de Gemeenschappen bevoegd zijn voor opvoeding. Het Arbitragehof heeft zopas de bevoegdheden van het federale niveau en van de OCMW's nader omschreven. Daarom komt ook wetgeving tot stand, die een structurele oplossing in de hand zal werken.

01.84 Minister **Johan Vande Lanotte**: Mijn voorstel is zeer duidelijk. Telkens een niet-begeleide minderjarige vreemdeling in de asielprocedure stapt, zijn wij bevoegd.

Wanneer die kinderen zich op ons grondgebied bevinden, kunnen de bestaande procedures voor niet-begeleide minderjarigen worden toegepast. Dat leidt niet tot bijkomend werk voor de Gemeenschappen. Ik weet niet hoeveel niet-begeleide minderjarigen een asielaanvraag zullen indienen, maar met dit standpunt weten de mensen op het terrein waaraan zich te

occuperont. Cette répartition sera très claire pour tous ceux qui devront exercer la tutelle, pour tous les membres de la police ou d'autres services, et leur permettra de s'organiser.

Cette proposition entraîne-t-elle plus de travail au niveau des Communautés? Non.

Mais la répartition est plus claire. J'ignore pour quelle raison on trouve dangereux d'aller dans cette voie. J'ignore combien de demandeurs d'asile vont venir et personne ne le sait. On ignore aussi le nombre de mineurs non accompagnés qui s'inscriront dans cette procédure.

Ma proposition est honnête et rend les choses claires pour les tuteurs, les gens de terrain. Si le fédéral et les Communautés doivent travailler dans une seule institution, comme à Everberg, ce sera impossible à gérer et source de problèmes.

On pense que ma proposition est uniquement guidée par des soucis budgétaires mais c'est faux. On a créé 400 places qui coûtent assez cher.

Je vais être encore plus clair. Quand j'étais ministre de l'Intérieur, j'avais demandé que mon cabinet dresse la liste des mineurs non accompagnés se trouvant sur notre territoire. Il y en avait très peu, 120 en tout. Je voulais savoir où ils se trouvaient, s'ils étaient soignés et s'ils rencontraient des problèmes. Mon cabinet a essayé de les retrouver et la plupart se trouvaient en famille, chez un oncle ou une tante. Les autres se trouvaient dans des centres, des communautés, avec d'autres enfants. Ils étaient bien accueillis, intégrés sur le plan scolaire, comme nos propres enfants. L'accueil était globalement bon.

Actuellement, nous pouvons agir de cette manière mais tout à fait temporairement, pour deux ou trois mois si nécessaire. Les assistants sociaux, les éducateurs ont une grande expérience de terrain et s'il faut faire une distinction sur le plan communautaire, est-ce que ce sera en concordance avec nos compétences? Je l'ignore. L'avis du Conseil d'Etat est très mitigé sur ma proposition mais on peut y travailler et trouver un accord de coopération. Je pense qu'on sous-estime le manque d'expertise du fédéral, maintenant et dans le futur.

01.85 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): Monsieur le ministre, j'apprécie votre volonté de vouloir mener à bien ce dossier. Vous pourriez provoquer une réunion entre les Communautés et les Régions pour aboutir à un accord. J'entends bien votre diagnostic. Quand on voit les centres ouverts, on se rend bien compte que ce n'est pas là que se trouve la plus grande expertise par rapport à la jeunesse. Je le reconnais tout à fait.

Etant donné tous vos efforts et tous ceux des Communautés, étant donné qu'il manque juste un cadre structurel pour résoudre les problèmes, s'il vous plaît, prenez une initiative pour régler ce cadre structurel et trouvez une solution définitive pour l'ensemble des mineurs non accompagnés. Voilà l'objet de ma demande.

01.86 Johan Vande Lanotte, ministre: Je vais à nouveau essayer.

houden. Dat is dus mijn voorstel, waarvan sommigen denken dat het financieel geïnspireerd is, maar dat is niet zo.

Als minister van Binnenlandse Zaken heb ik destijds de lijst van minderjarigen gevraagd die op ons grondgebied aanwezig waren alsook hun verblijfplaats. Toen waren er slechts 120. Zij leefden grotendeels in opvanggezinnen. De rest werd opgevangen in de centra van de Gemeenschappen. Die opvang was goed en veel beter dan wat wij te bieden hebben. Wij beschikken niet over dezelfde ervaring. Iedereen denkt daar anders over, maar ik doe een voorstel op basis waarvan we kunnen werken. Ik denk dat soms te weinig rekening wordt gehouden met het gebrek aan ervaring terzake van het federale niveau.

01.85 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): Ik heb uw diagnose gehoord. U heeft echter al zoveel inspanningen gedaan en er ontbreekt enkel nog een structurele oplossing: ik vraag u dan ook het nodige te doen om deze tot stand te brengen.

01.86 Minister Johan Vande

01.87 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): Je m'en réjouis et ce serait pour moi un fameux cadeau de Noël.

01.88 Muriel Gerkens (ECOLO-AGALEV): Monsieur le président, je serai brève. Monsieur le ministre, j'interviendrai sur deux sujets: le statut des artistes et les mesures relatives aux personnes handicapées.

Si je me permets de réintervenir sur le statut des artistes, c'est parce que nous sommes interpellés par certaines catégories d'artistes de spectacle, qui réagissent au projet qui est sur la table. Aussi, je profite de l'occasion pour pouvoir expliquer en quoi nous soutenons ce projet et en quoi il doit être évalué dans sa concrétisation.

Je considère que ce projet est le fruit d'un long travail exécuté par les parlementaires qui étaient en place évidemment bien avant moi, d'une longue réflexion, de nombreuses auditions qui ont abouti à la stimulation de la mise en place d'une plate-forme des artistes. Rien que cela relevait déjà du miracle. C'est maintenant que je m'en rends compte, car à présent que ce projet est sur la table, on réalise combien il est difficile que des artistes de différentes disciplines parviennent à s'entendre pour défendre des points de vue communs. Cela a également abouti à la mise sur pied d'études, d'enquêtes et à l'organisation de tables rondes et de rencontres régulières entre les acteurs gouvernementaux et ceux du monde artistique.

Ayant suivi tous ces travaux, il était difficile, à l'heure actuelle, d'obtenir d'autres résultats que ceux figurant dans ce projet de loi.

Je voudrais relever comme premier point primordial que ce projet touche tous les artistes, quelle que soit leur discipline artistique. C'était une demande des artistes au moment où cette plate-forme fonctionnait correctement. Je me rends compte, à présent, que les artistes de spectacle se désolidarisent de l'ensemble des artistes, parce que pour pouvoir répondre à cette demande de statut identique pour l'ensemble des artistes, on a évidemment éliminé du projet la clause parlant du caractère irréfutable du régime salarié pour les artistes de spectacle. En tout cas, c'est ainsi qu'ils le perçoivent, considérant que les conditions pour permettre à un artiste de devenir indépendant ne sont peut-être pas suffisantes et que l'artiste de spectacle risque d'être forcé, par l'organisateur de spectacle, à choisir le statut d'indépendant.

Eu égard à ce qui précède, je tiens à préciser que les mesures mises en place devront évidemment faire l'objet d'une évaluation, d'un suivi sérieux, précisément pour éviter cette dérive. Au cours des travaux, vous avez confirmé qu'à cette fameuse commission réunissant ONSS et INASTI pourraient se joindre des experts en vue de donner leur avis, ce pour bien prendre en compte toutes les spécificités. Une évaluation de la procédure est prévue et donc, de l'examen des conditions liées à la réalité socio-économique, à la durabilité ou non de l'activité économique, à la viabilité de celle-ci, à la diversification

Lanotte: Ik zal nog een poging doen.

01.87 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): Dank u wel. Een mooier kerstgeschenk kan ik me niet wensen!

01.88 Muriel Gerkens (ECOLO-AGALEV): Bepaalde categorieën podiumkunstenars die op het ontwerp reageren, stellen ons vragen over het statuut van de kunstenaar. Het ontwerp is het resultaat van een hoop werk dat door parlementsleden werd verricht en dat geleid heeft tot de oprichting van een platform, wat op zich een mirakel is aangezien het moeilijk was de diverse standpunten van de kunstenaars met elkaar te verzoenen. Het liep niet van een leien dakje om tot andere resultaten te komen dan degene die in het ontwerp zijn vertaald.

Het verheugt mij dat alle kunstenaars in de regeling zijn opgenomen. Nu beseft ik dat de podiumkunstenars afhaken omdat het onweerlegbaar karakter van het werknemersstatuut voor de podiumkunstenars werd afgeschaft. Hierdoor dreigen zij door de organisatoren van voorstellingen ertoe te worden gedwongen voor het statuut van zelfstandige te kiezen. Men zal erop moeten toezien dat dergelijke ontsporingen onmogelijk worden gemaakt. Zal de procedure worden geëvalueerd? Ik wil vertrouwen stellen in het mechanisme. Om te voorkomen dat een organisator de kunstenaars ertoe dwingt zelfstandigen te worden, werd in forfaitaire verlagingen van werkgeversbijdragen voorzien.

Ik zou graag vernemen of er tijdens de vorige regeerperiodes werd gedacht aan het heffen van bijdragen op de winst die mensen op zak steken wanneer zij een kunstwerk te gelde maken. Werd

des employeurs, tous ces éléments qui inciteraient la commission à accepter qu'un artiste devienne, à sa demande, indépendant.

J'ai envie de dire que je veux faire confiance à ce mécanisme-là, de manière à permettre à un artiste de choisir le statut d'indépendant – c'est important – et également de manière à vérifier qu'il y a effectivement bien empêchement pour des organisateurs de spectacles de forcer un artiste à opter pour ce statut-là.

Par ailleurs, je suis également favorable aux diminutions forfaitaires de cotisations patronales inscrites dans le projet en vue d'éviter qu'un organisateur de spectacle ne pousse un artiste à devenir indépendant ou ne préfère engager un indépendant plutôt qu'un artiste assujéti à la sécurité sociale des salariés. Et bien que cette mesure m'apparaisse insuffisante, je suis consciente de ce que la réalité budgétaire ne permettait sans doute pas de faire autrement.

J'aurais voulu poser la question suivante au ministre. Lors des discussions sous les législatures précédentes et dans les propositions de certains parlementaires, il était question d'une cotisation qui aurait été perçue à partir des bénéfices retirés de l'exploitation d'une œuvre artistique. Cette piste n'a manifestement pas été retenue dans les travaux. J'aurais voulu savoir si la mise à l'écart de cette piste est due à des problèmes techniques, à des problèmes d'évaluation, à un choix politique ou à un problème budgétaire. J'aurais également voulu savoir si on peut éventuellement imaginer organiser un tel système à plus ou moins court terme.

Je regrette qu'il n'y ait rien sur le statut fiscal des artistes mais ce n'est pas à vous que je dois le dire. Je le regrette d'autant plus que nous avons organisé, en invitant des représentants de votre cabinet et de ceux de Mme Onkelinx et de M. Reynders, des forums dans tous les coins de Wallonie et à Bruxelles pour discuter de ce projet. Ce problème fiscal et cette prise en considération du statut fiscal des droits d'auteur étaient des points sur lesquels revenaient sans arrêt les écrivains et les musiciens. On avait vraiment l'impression d'être devant un mur ou devant une espèce de cul-de-sac. En effet, il y avait à la fois un souhait des artistes que ce droit d'auteur ait un statut bien particulier et soit imposé de manière distincte, et la nécessité pour certains que ce droit d'auteur puisse leur servir de traitement, de rémunération leur permettant de payer des cotisations et avoir ainsi droit à leur sécurité sociale. Et ces souhaits et besoins n'ont pas trouvé de réponse de la part du représentant du ministre Reynders. Je pense donc que c'est un travail qu'il va vraiment falloir continuer. Je ne sais pas si, au sein du gouvernement, ce travail et cette réflexion se poursuivent ou si le sujet est classé et qu'il faudra revenir à la charge.

Les structures intermédiaires représentent mon grand point d'interrogation, mais je suis à la fois satisfaite de la mise en place de telles structures. Ici, elles sont réservées aux utilisateurs occasionnels d'artistes, qui n'ont donc pas l'habitude de conclure des contrats et de travailler avec ce type de personnes.

Par contre, un utilisateur professionnel d'artistes ne peut pas y recourir. Je vous faisais part, en commission, de ma difficulté à comprendre cette limitation. Mais, vous nous avez dit que ce point serait évalué. Un éventuel élargissement dans le recours à ces

die denkpiste verlaten en waarom? Kan zulks opnieuw worden overwogen?

Ik betreur dat geen werk wordt gemaakt van het fiscaal statuut van de kunstenaars. Schrijvers en musici zijn nochtans vragende partij. Zij hebben het gevoel dat ze niet worden gehoord. Daar zou werk moeten van worden gemaakt. Doet de regering dat ook of ligt het werk stil? Ik ben verheugd dat men tussenliggende structuren in het leven heeft geroepen en dat zal worden nagegaan of zijn inderdaad aan occasionele gebruikers zullen worden voorbehouden.

structures pourrait s'envisager et se fonder, peut-être, sur d'autres critères que celui de l'utilisateur occasionnel.

Je suis très heureuse que nous soyons arrivés à ce résultat. Je pense cependant que l'évaluation doit se faire en même temps que la mise en place.

01.89 Frank Vandenbroucke, ministre: Monsieur le président, je vais donner quelques réponses. Il est vrai que le milieu des artistes est lui-même assez divisé. Il a toujours été divisé sur les solutions à rechercher. Comme vous l'avez dit en commission, au cours des deux ou trois dernières années, on a pu observer une prise de conscience accrue au niveau des artistes qu'il fallait trouver une solution globale qui solidarise le monde des artistes. Cela a permis d'aboutir à la solution que nous avons présentée au Parlement. Il reste vrai que les organisations syndicales des artistes de spectacle, dont notamment la CGSP, sont méfiantes, craignant la création de faux indépendants. La mise en place du système de la commission mixte, de même que l'ensemble des critères prévus, garantiront l'impossibilité d'avoir recours au système des faux indépendants.

Sur la fiscalité, le débat se poursuit ou l'examen se poursuit, même s'il faut ajouter, si on veut être honnête, que, par exemple, le débat sur le statut fiscal des droits d'auteur me semble très compliqué. À première vue, c'est facile mais dès qu'on commence à extrapoler pour d'autres types de revenus et de situations, cela devient difficile à maîtriser. Pour les auteurs par exemple, cela semble tout à fait évident et facile mais dans une vision globale de la fiscalité, cela l'est beaucoup moins. Je sais qu'au sein de l'administration de M. Reynders, cette problématique est toujours à l'examen mais je ne suis pas trop optimiste concernant des solutions rapides et évidentes.

Je partage votre avis sur les structures intermédiaires. Il faut absolument évaluer, à terme, tant la définition des utilisateurs que le mécanisme. Peut-être est-il sage de commencer par un essai limité parce qu'il faut quand même développer des structures efficaces et pas trop coûteuses pour les organisateurs et les artistes. Il faut donc procéder prudemment, par étapes. Néanmoins, je partage votre avis.

01.90 Muriel Gerken (ECOLO-AGALEV): Je vous remercie pour ces réponses. Je voulais profiter de ce débat et des questions qui ont aussi été posées tout à l'heure par M. Gouty au sujet des personnes handicapées, ainsi que du travail assez remarquable fourni par Mme Greet Van Gool sur une autre manière de concevoir ou d'évaluer la manière d'attribuer une allocation d'intégration ou de remplacement aux personnes handicapées. Elle nous avait fait le plaisir de participer à une réunion avec des représentants de personnes handicapées qui avaient pu expliquer tous les mécanismes, parfois pervers, des entretiens avec ces médecins, des points qu'on recevait et qui donnaient accès à tel type ou à tel montant d'allocations.

A cette époque – cela date, je pense, du printemps –, Mme Van Gool nous avait dit qu'elle essayait d'imaginer un autre système que ce système de points, basé uniquement sur des capacités d'autonomie, afin de mieux évaluer et tenir compte du style de vie de la personne. On s'aperçoit que lorsqu'une personne fait une démarche de véritable intégration et de prise en charge pour augmenter son

01.89 Minister **Frank Vandenbroucke**: Er bestaan meningsverschillen over de gepaste oplossing. De voorbije jaren is iedereen er zich meer bewust van geworden dat een totaaloplossing nodig is. De vakbonden zijn bang dat er hierdoor nepezelfstandigen zullen komen. Ik denk dat uit de praktijk zal blijken dat we terzake voldoende waarborgen hebben ingebouwd.

Wat de fiscaliteit betreft, gaat de bespreking verder. Het debat over het fiscaal statuut van de auteursrechten wordt nog moeilijker doordat men binnen het kader van een allesomvattende visie op de fiscaliteit een extrapolatie dient te maken voor andere inkomens en andere situaties. Over de tussenliggende structuren ben ik het met u eens: de omschrijving van de gebruikers en mechanismen moet worden geëvalueerd. Laten we voorzichtig beginnen met bescheiden proefexperimenten en laten we stapsgewijs te werk gaan.

01.90 Muriel Gerken (ECOLO-AGALEV): Wat de gehandicapten betreft, wil ik het werk van regeringscommissaris Greet Van Gool over de wijze waarop men de betrokkenen vervangingsuitkeringen moet toekennen, in herinnering brengen. In de lente zei ze ons dat zij probeerde een ander systeem dan het puntensysteem te bedenken zodat degenen die meer inspanningen leveren dan de anderen om hun handicap te overwinnen, niet worden bestraft wanneer hun handicap wordt beoordeeld. De evaluatiecriteria zouden moeten gewijzigd worden

autonomie, en général, ses besoins d'aide diminuent puisqu'elle gagne en termes de capacité. Cette personne faisant donc un effort, qui participe à la vie sociale et culturelle – et cela lui coûte de l'argent d'y participer – est parfois pénalisée dans l'évaluation de son handicap.

Cet élément faisait donc partie de ceux que ces personnes voulaient changer pour que cette évaluation se transforme en véritable entretien par rapport à la participation à la vie sociale, culturelle et professionnelle. De quoi a-t-elle besoin pour y arriver dans des conditions décentes? Et, à partir de la réponse, déterminer à quel type d'allocations elle pourrait avoir droit.

Ces personnes demandaient également qu'il y ait une uniformisation concernant les différents types d'évaluation de leur incapacité, entre les différents niveaux de pouvoir et entre les différents domaines d'aide sociale ou médicale auxquelles elles avaient droit. J'aurais voulu savoir où en était ce travail qui se fait toujours, je pense, en collaboration avec les ministres régionaux compétents pour ces matières. Je sais que des réunions sont régulièrement organisées. J'aurais donc aimé connaître l'état d'avancement de ces travaux.

01.91 Frank Vandenbroucke, ministre: (...)

01.92 Muriel Gerkens (ECOLO-AGALEV): Non, ma question était beaucoup plus large. Cela m'intéresse aussi de savoir où en est le dossier des chaises roulantes mais ma question était vraiment plus globale et concernait la manière dont on évalue le degré de capacité ou d'incapacité d'une personne pour déterminer son degré de handicap qui lui donne droit à des allocations.

01.93 Frank Vandenbroucke, ministre: J'avais mal compris. Une "dead line" a été définie, à savoir le 1^{er} octobre. A cette date, un travail aura dû être effectué sur les matériaux d'aide comme les chaises roulantes. Nous allons également unifier les procédures, les types d'évaluation, etc. Mais votre question ne portait pas sur ce point. Elle concerne un enjeu fondamental et très complexe qui consiste à aligner différentes méthodes et échelles d'évaluation. Si on parvient à le faire, on facilitera la vie de beaucoup d'intermédiaires (les assistants sociaux, les médecins et différentes administrations) en intégrant des modules d'évaluation dans un seul concept.

Il m'apparaît qu'il s'agit là d'un travail qui risque de prendre quelques années. Une étude scientifique très sérieuse nous a déjà été présentée. Toutefois, il faudra encore quelques années avant d'aboutir. Mais le travail a déjà commencé. Des équipes travaillent sur cette question.

De **voorzitter**: De algemene bespreking is gesloten.
La discussion générale est close.

Morgen om 10 uur zullen wij de discussie aanvatten van de artikelen die in de documenten 2124/32 en 26 staan.

01.94 Yves Leterme (CD&V): Mijnheer de voorzitter, wat de werkzaamheden morgen betreft, heeft mijn fractie gepoogd ze goed

in het licht van het sociaal en cultureel leven dat bepaalde gehandicapten leiden. Op die manier kan worden vastgesteld op welke soort uitkering zij aanspraak kunnen maken.

Daarbij zou men een evenwicht moeten zoeken tussen de verschillende evaluatiesystemen, meer bepaald over de wijze waarop de graad van bekwaamheid of onbekwaamheid die het handicapniveau en daarna het type uitkering bepaalt, wordt geëvalueerd. Hoe ver staat het met de werkzaamheden terzake?

01.93 Minister Frank Vandenbroucke: Een aanpassing van de evaluatieschalen zou de zaken voor veel tussenpersonen en ook voor de administratie vergemakkelijken. Men zou er inderdaad goed aan doen de evaluatiemodules in één concept te groeperen. Er werd ter zake een wetenschappelijke studie aan mijn administratie voorgelegd maar ik moet toegeven dat het om een veelomvattend probleem gaat en dat het nog jaren zal duren vooraleer een oplossing zal worden gevonden.

01.94 Yves Leterme (CD&V): Notre groupe a minutieusement

voor te bereiden. Wij hebben een aantal voorstellen van wijzigingen die wij morgen wensen te verdedigen. Ik veronderstel dat men chronologisch zal werken, dus van artikel 1 tot artikel 500 en zoveel. Ik veronderstel ook dat er goede afspraken gemaakt zijn binnen de regering om de aanwezigheid te verzekeren naar gelang van de hoofdstukken, artikels en paragrafen die aan bod zullen komen.

préparé l'examen des articles. Va-t-il se dérouler chronologiquement? Les dispositions requises ont-elles été prises pour que le bon ministre soit présent au moment opportun?

Ik veronderstel dat wij met artikel 1 zullen beginnen, maar ik laat dat uiteraard aan de voorzitter over.

01.95 Minister **Frank Vandenbroucke**: Mijnheer Letermé, zijn daarover in de Conferentie van voorzitters geen afspraken gemaakt? Natuurlijk zal de regering daar vertegenwoordigd zijn. Dat spreekt voor zich.

01.95 **Frank Vandenbroucke**, ministre: La chose n'a-t-elle pas été convenue à la Conférence des présidents?

Le **président**: Nous ferons comme vous le souhaitez.

La séance est levée.

De vergadering is gesloten.

De vergadering wordt gesloten om 21.50 uur. Volgende vergadering vrijdag 13 december 2002 om 10.00 uur.

La séance est levée à 21.50 heures. Prochaine séance vendredi 13 décembre 2002 à 10.00 heures.